



La VOIX de l'ORIENT



20 MM

ORGANE DE CONCORDE NATIONALE

HEBDOMADAIRE POLITIQUE INDEPENDANT

JEUDI 28 AVRIL 1949. Numéro 22.

Directeur Politique : A. BEZIAT

LE "QUATRIEME POINT" DU PRESIDENT TRUMAN L'aide aux pays "arriérés"

On se rappelle que le "Quatrième Point" du discours du président Truman...

Le "Quatrième Point", si l'on en croit les informations de Washington, a provoqué un certain effet de surprise dans la capitale américaine...

Après quelques semaines de réflexions, on s'aperçoit que l'idée du président Truman n'est, après tout, pas si sensationnelle que cela...

Le développement du Moyen-Orient

A ce moment déjà, on prévoyait des crédits pour le développement économique de certaines régions arriérées...

A Washington, on prévoit que l'Inde recevra les crédits qui, à l'origine, étaient destinés à la Chine...

Le prétendu Etat d'Israël disposera cette année d'un prêt de 100 millions de dollars de l'Export-Import Bank...

SOCIÉTÉ ANONYME MAISON A. BERNARD



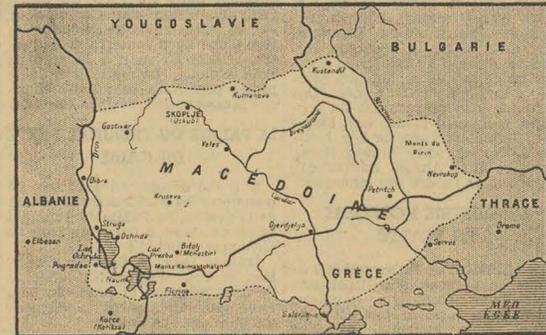
FERS & ACIERS FOURNITURES POUR INDUSTRIES PRODUITS CHIMIQUES 12 DEPOTS EN EGYPTE 12

A travers la Macédoine, Moscou veut atteindre l'Egée et l'Adriatique

Les Balkans - d'où ont surgi tant de querelles et de disputes européennes - préoccupent de nouveau l'attention internationale...

Qu'est-ce que la Macédoine ?

En 1903, à l'occasion d'une insurrection, le comte Lansdorf, ministre des Affaires Etrangères de Russie...



me disait Lansdorf, on ne trouve pas de « macédoniens ».

La question macédonienne Ce fameux problème qui a fait couler tant d'encre et, surtout, tant de sang...

AUTOUR DES CREDITS STERLING LE PRETENDU ARGUMENT DE LA HAUSSE DES PRIX DURANT LA GUERRE

Il y a une question fort délicate qui reste en suspens entre l'Egypte et l'Angleterre, dans l'épineux problème des Crédits Sterling de l'Egypte...

ve, pour justifier cette réduction, est basé sur la hausse du niveau des prix en Egypte durant la guerre...

C'est l'argument de la hausse des prix en Egypte est fort spécieux : il faut le clarifier.

Tous les biens, tous les objets, toutes les marchandises, tous les services, chemins de fer, hôtels, etc., toutes les matières premières...

C'est le civil, le pauvre fellah qui n'avaient pas de quoi se couvrir, qui ont été la victime de cette hausse des prix et du marché noir...

usant de dialectes faisant transition entre le serbe et le bulgare. A ces éléments grecs et slavophones, il faut encore ajouter des groupements importants d'Albanais, de Turcs, de Roumains...

Dimitrov rappelé à l'ordre Cependant, l'idée d'une Fédération faisait son chemin, même en Bulgarie.

Deux ans plus tard, le projet était repris dans les accords bulgario-yougoslaves de Bled et le 5 Janvier 1948, Dimitrov, le Staline bulgare...

Trois semaines plus tard, la « Pravda » blâmait brutalement le projet de Fédération « au nom du respect de la souveraineté nationale des peuples balkaniques »...

Peu après, Tito était excommunié par le Kominform et Dimitrov et le Parti bulgare prenaient catégoriquement position contre l'indiscipliné Yougoslave...

L'énigme de Markos D'après les observateurs bien renseignés, c'est par là qu'il faut comprendre le limogeage de Markos, ardent communiste, mais nationaliste-grec et qui ne voulait pas se prêter à l'amputation de sa patrie...

La politique des Tsars En tous cas, les jeux sont faits et l'histoire se répète. Les tentacules de Moscou se glissent de nouveau vers l'Egée et l'Adriatique...

L'idée fédéraliste de Tito Avec l'avènement des démocraties populaires en Bulgarie et en Yougoslavie, sous l'égide de Moscou...

Des 1944, le Parti communiste yougoslave engageait des pourparlers, dans ce sens, avec le Parti et le gouvernement bulgares...

Le Bulletin Politique, par ANTAR 2 Le Monde Arabe, par MOURAKBE 3 L'Essor de la publicité, par Gaston BERTHEY 5 Horloge, mesure du temps, par E. TERNI 6 Les «Immaculés», par J. ROSTAND 6 La Chr. Financière, par LHUMAIN 7

Pas de Grande Syrie ni de Croissant fertile, Déclare le Colonel El-Zaim

Le colonel El-Zaim, nouveau chef de l'Etat Syrien, parle en militaire « qui ne sait farder la vérité. » En résumé, il déclare : « Les Seigneurs de Bagdad et d'Amman croyaient que j'allais leur offrir sur un plateau d'argent la couronne de Syrie... »

CONCORDE NATIONALE Le Droit au Travail des Résidents

L'Etat en accordant aux Etrangers le droit de résidence leur accorde, en même temps, et de ce fait, le droit de travail.

Comme le dit, A. Weiss (Dr. Int. Pr. A. 2 p. 127) « s'il est pour l'homme un droit naturel, après celui de vivre, c'est assurément le droit de chercher dans son travail, dans l'exercice d'un commerce, d'une industrie, d'une profession quelconque, les ressources indispensables à sa subsistance et à celle de sa famille. »

Ce droit appartient tant aux étrangers qu'aux nationaux et est garanti dans tous les traités d'établissement et de commerce conclus entre les divers Etats.

Voici l'étude sur cette question que nous avons annoncée, la semaine dernière, et qui a été rédigée par un éminent juriconsulte.

Ce que vise le Décret-Loi Le projet de décret-loi sur le permis de travail des étrangers demeurant en Egypte, vise indistinctement l'emploi des étrangers dans les entreprises industrielles, commerciales, financières, les carrières libérales ou autres...

L'article 1er du projet concerne les étrangers admis à résider en Egypte, en base des dispositions de la loi No. 49 de 1940, c'est-à-dire les étrangers qui entrent en Egypte munis de leur passeport avec visa pour une durée déterminée...

L'article 2 et 3 réglementent l'octroi du permis de travail. Il dépend du Ministre des Affaires Sociales, après consultation d'un Comité, d'accorder ou de refuser le permis.

L'article 4 est ainsi conçu : Les dispositions du premier article de cette loi ne s'appliquent pas aux étrangers qui ont obtenu le droit de résidence en Egypte et...

PEUT-ON LE DIRE ? BRELAN de VERITES

Ce matin de Cham el Nessim, j'ouvre ma fenêtre sur une atmosphère toute de sérénité. Je me sens pénétré d'un sentiment de paix et de sécurité...

Le nouveau chef d'Etat Syrien, le colonel El Zaim, nous a fait l'heureuse surprise d'une visite de déférence à notre Souverain. Cette démarche hors de tout protocole, d'une spontanéité éloquent, est bien significative...

Et de ces « nombreux », aucun n'a protesté. Je continue à lire des éditoriaux dans nos quotidiens et, pas plus tard qu'hier, « La Réforme illustrée » chez qui je m'attendais pas à voir des tendances pornographiques, célèbre la haute qualité des spectacles en question et chante, sur le mode lyrique, cette ignominie qui est la Machine infernale du tris-tecteau...

Et, il conclut : « En un mot ce fut un spectacle comme en voit rarement et dont la perfection enthousiasme les spectateurs. » Je ne dirai rien des « tristes » réceptions officielles et de la carence des représentants de la France à laquelle Atticus fait allusion.

L'année prochaine, Cocteau peut réciter. Au lieu des seuls préparatifs de l'inceste « monstrueux » — hypocrisie de rédaction ! —, il nous fera assister à sa consommation et l'enthousiasme des spectateurs crévera le plafond.

Un peu d'air pur. La France, la vraie France, celle de ses petits bourgeois, de ses paysans et de ses ouvriers, va accompagner au Panthéon le souvenir terrestre d'un pur héros et ce héros — sans peur et sans reproches — était un descendant de ses fils adoptifs, un homme de couleur !

La première cérémonie se déroulera, demain, mardi, au Caire, où mourut M. Félix Eboué, le premier des gouverneurs coloniaux qui ne voulut pas accepter la capitulation et devint un des premiers mainteneurs de la « France libre ».

Dans le dernier numéro de l'« Egypte Nouvelle », Atticus flétrit la nature des représentations que la troupe Jean Marais a infligé au public caïrote. « Nous les avons su...

La VOIX de l'ORIENT

REDACTION : 1, rue Kadi El Fadel - Tél. 54185.
Administrateur du journal : M. D.B. CAZES, Tél. 53784.
Administration : Association Egypte-Europe.
Le Caire - 5, Rue Kasr El Nil, Tél. 44965.
Alexandrie - 59, Avenue Fouad Ier.

IMPRIMERIE FRANÇAISE, 59, Av. Reine Nazli, Tél. 43912, Le Caire.

Le présent numéro est le No. 21 et non 22, comme indiqué en Page 1.

BULLETIN POLITIQUE

La colère du "Messawar"

La semaine dernière, notre directeur se demandait : « JUSQU'À QUAND... » certains presse de langue arabe continuerait ses procédés moins que courtois à l'égard des étrangers.

Ainsi, le « Messawar » a parfaitement le droit d'écrire un article pour protester contre la propagande que certain Etat diffuse contre l'Egypte ; mais, IL N'EST PAS ADMISSIBLE que le « Messawar » commence son article par cette monition : « Nos hôtes étrangers doivent lire ces lignes avec beaucoup d'attention. »

Nous comprenons ce que parler veut dire et l'apostrophe est déplaisante. Les étrangers qui vivent ici sont particulièrement loyaux à l'égard du Trône et totalement dévoués aux intérêts de l'Egypte.

Si on veut riposter victorieusement à des attaques « venimeuses » contre l'Egypte, il faut le faire, non par des violences oratoires, mais par des arguments que dicte un patriotisme sincère et éclairé.

Je dirai aux polémistes du « Messawar » : « Ne sollicitez pas les adulations ; ainez qu'on vous critique et non pas qu'on vous loue. » Les chefs des grandes administrations, citons, seulement, les éminents directeurs du Tourisme et des Douanes, ont reconnu que le public était, trop souvent, soumis à de véritables brimades et, dans ce public, figuraient, naturellement, des étrangers.

Nous signalons aux polémistes du « Messawar » un article significatif publié dans l'hebdomadaire financier « La Gazette d'Orient », le 16 avril dernier. L'auteur dit qu'on attribue une grande responsabilité de la crise financière à la fiscalité actuelle. Il répond : « Ce ne sont pas les lois fiscales qui éfrayent les capitalistes, ce sont les agents du fisc. »

« Les lois égyptiennes ne sont pas hostiles aux étrangers » ; très bien. Mais, faut-il en surveiller l'exécution, surtout, par les agents subalternes.

Aux Grands Hommes la Patrie reconnaissante

Emouvante cérémonie, mardi dernier, à l'Ambassade de France. La famille du grand défunt et les représentants du gouvernement français étaient venus prendre la dépouille mortelle de M. Eboûé, gouverneur-général des colonies, pour l'accompagner en France où elle sera déposée au Panthéon.

« Grâce à lui, nous rappela M. Thoreau, président de la colonie, le Tchad se rallie à la France Libre dès le 28 août 1940 et, dès lors, commence la grande épopée qui, après la libération de l'Afrique devait se terminer par celle de la France. »

L'Ambassadeur de France s'associe à cet hommage, disant que tous les Français « suivront pieusement Mme Eboûé et ses enfants à travers le voyage qu'ils accomplissent jusqu'au transfert au Panthéon, s'associant à l'accueil que fait aux grands hommes la patrie reconnaissante. »

Dans cet hebdomadaire de concordance nationale où nous savons dire la vérité sans exagération et avec ménagement, nous prétendons mieux servir l'Egypte que certains confrères avec leurs diatribes qui ne sont que « pavés de l'ours ». Voyez la fable de la Fontaine : elle a été parfaitement traduite en arabe, ô Messawar !

ANTAR.

L'imprimerie Nationale agonise après cent-trente ans de vie active

L'Imprimerie Nationale agonise. Elle va cesser d'exister dans un ou deux ans pour laisser la place à une autre, plus jeune, plus vigoureuse et mieux équipée. Cent-trente ans de vie active : voilà en résumé, sa glorieuse histoire, qui alla de pair avec les annales de l'Egypte contemporaine.

En tête de son programme de réformes, le Grand Mohamed Aly avait placé l'imprimerie. Comment pouvait-il, sans ce moyen moderne de propagande et de diffusion, développer les différentes phases de l'activité du pays.

Son origine

Elle vit le jour en 1820 et porta le nom de « Imprimerie du Pacha d'Egypte ». Au début, son rôle se limitait à l'impression des Ordonnances Militaires, des circulaires gouvernementales et du « Journal Officiel » qui était alors rédigé par des Ulemas de l'Azhar.

Installée sur une petite parcelle à côté de l'arsenal, l'imprimerie fut transférée quelque temps après à son emplacement actuel à Boulak, et construite sur une superficie de 10.500 mètres carrés. Mais en 1914, un Décret fut rendu, expropriant une partie de son bâtiment, pour ouvrir une corniche sur le Nil. Or, voilà que trente-cinq ans se sont écoulés et la corniche n'a pas été exécutée.

Son état actuel

L'Imprimerie Nationale comprend trois générations pour la production de la force électrique qui fait fonctionner les moteurs et qui fournit le courant nécessaire à l'éclairage.

En dehors des grandes installations, il y existe 238 machines de différents calibres, réparties sur les diverses sections : composition, impression, reliure, perforation, fonderie, etc... Un détail étrange à signaler : certaines datent depuis l'époque de Mohamed Aly, c'est-à-dire qu'elles comptent presque un siècle et demi d'existence.

L'Imprimerie compte deux mille fonctionnaires, employés et ouvriers, dont les traitements mensuels atteignent L.E. 30.000. Leur âge varie entre 13 et 60 ans, sauf quelques exceptions, car, les ouvriers peuvent être maintenus jusqu'à 65 ans s'ils sont bien portants. Ainsi, l'un d'eux compte déjà cinquante ans de service. Un autre détail non moins pittoresque à relever : deux champions sportifs mondiaux sont au service de l'Imprimerie Nationale : Imam Hassan, attaché à la comptabilité et Mohamed Farag, chef-surveillant.

Les commandes des Ministères et Administrations de l'Etat y sont exécutées soigneusement. Ainsi le Ministère de l'Instruction Publique à lui seul y fait imprimer annuellement trois millions d'exemplaires de manuels scolaires et huit millions de cahiers. Cependant, lorsqu'en cours d'année l'imprimerie reçoit un surcroît de commandes, elle les fait exécuter en sous-ordre dans celles de l'arpentage, des chemins de fer, du Ministère de la Guerre et même dans des imprimeries privées.

LA RENAISSANCE INTELLECTUELLE EN EGYPTE

La Société Egyptienne à Londres a publié un ouvrage en langue anglaise, sur la renaissance intellectuelle et le développement de l'enseignement en Egypte au cours de ces dernières années. Cet ouvrage sera distribué dans différentes sphères à Londres, le 6 mai, à l'occasion de l'anniversaire de l'Avènement au Trône de Sa Majesté le Roi.

DEUX MILLIONS D'ENFANTS PRIVÉS D'INSTRUCTION

Il ressort des statistiques officielles que le nombre d'enfants âgés de six à douze ans est de trois millions, sur toute l'étendue du territoire égyptien. Or, les écoles élémentaires et obligatoires existantes ne peuvent recevoir qu'un million. D'où l'on conclut que deux millions d'Egyptiens demeurent privés d'instruction jusqu'au jour où il sera possible de leur instituer des écoles.

NOUVELLE BIBLIOTHEQUE NATIONALE

Dans son rapport sur le budget, la Commission des Finances à la Chambre des Députés a attiré l'attention du Ministère de l'Instruction Publique sur l'exiguïté du local actuellement occupé par la Bibliothèque Nationale.

Une grande partie des ouvrages et manuscrits de valeur historique a été, en effet, transférée à Wadi Hofi, au Mont Mokattam, faute de place. D'où la nécessité de hâter la construction d'un nouveau bâtiment qui réponde aux besoins présents et futurs de cette importante institution d'intérêt public.

LA CITE UNIVERSITAIRE

La direction de l'Univ. Fouad Ier prendra prochainement livraison des bâtiments de la cité universitaire à Guizeh. A cette occasion, une cérémonie sera organisée, à laquelle seront invités les anciens ministres de l'Instruction Publique, les anciens recteurs de l'Université, les hauts fonctionnaires du Ministère et le corps professoral.

TROIS FILMS DE PROPAGANDE POUR L'EGYPTE

Le Ministère des Affaires étrangères, de concert avec celui des Affaires Sociales, préparé trois films de propagande pour l'Egypte, en vue de les projeter dans différents pays. Le premier, parlant français, traite de l'évolution du mouvement féministe ; le deuxième, en anglais, représente l'Exposition Agricole et Industrielle ; le troisième, en espagnol, donne un aperçu sur les dernières découvertes et fouilles archéologiques.

UN FILM SUR MOHAMED ALY

Les Ministères des Affaires Sociales et de l'Instruction Publique ont prévu dans leurs budgets un crédit de L.E. 30.000 et de L.E. 10.000 respectivement, pour la production d'un film sur Mohamed Aly, Ancêtre de la Dynastie Régente, et ce à l'occasion du Centenaire de son décès, qui sera célébré à la fin de cette année. On participera à la préparation du scénario, Mohamed Rifaat bey, historien, Mahmoud Taymour bey, homme de lettres, M. Ahmed Rami, poète et M. Ahmed Badrakhan, président de l'ordre des cinéastes.

L'INDUSTRIE HOTELIERE EN EGYPTE

Le Ministère de l'Instruction Publique se propose d'instituer une école pour l'industrie hôtelière. Cette école formera une élite de jeunes gens instruits, capables d'assumer la direction des grands hôtels existants et de ceux qui seront institués dans l'avenir. Les plus distingués d'entre eux seront envoyés en mission de spécialisation dans les pays d'Europe.

FONDATION DE BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES

Une Société a été instituée dans le but de doter de bibliothèques publiques les quartiers du Caire qui en sont dépourvus et d'encourager l'enseignement par la lecture. En outre, elle compte organiser des expositions de livres et ouvrages anciens et modernes. La présidence d'honneur de cette Société a été offerte à S.E. le Ministre de l'Instruction Publique.

UN GROUPE SANITAIRE PAR QUINZE MILLE AMES

S.E. le Dr. Naguib Iscandar pacha, ministre de l'Hygiène Publique, a déclaré que la politique de son Ministère tend à l'institution d'un groupe sanitaire complet pour chaque quinze mille habitants, d'un hôpital régional de 120 lits dans chaque quartier de 100.000 habitants, et d'un hôpital public de 500 lits par million d'habitants.

L'INDEMNISATION DES MAGISTRATS DES TRIBUNAUX MIXTES

Un crédit de L.E. 80.000 sera ouvert au budget du Ministère de la Justice, pour indemniser les magistrats et fonctionnaires étrangers des Tribunaux Mixtes, à l'occasion de leur abolition. Cette indemnité sera calculée sur la base de six mois de traitement, et le tiers de la pension ou de l'indemnité de fin de service.

D'autre part, les magistrats étrangers seront autorisés à emporter avec eux leur mobilier, fond, bijoux, etc., et leurs frais de voyage seront supportés par le Gouvernement Egyptien.

CONSTRUCTION D'UN METRO SOUTERRAIN

En raison de l'intensité de la circulation dans les rues du Caire, l'Administration des Chemins de Fer de l'Etat envisage la construction d'une ligne souterraine de métro, reliant Héliouan à la gare de Pont Limoun. La réalisation de ce projet permettra de décongestionner plusieurs artères de la Capitale.

LE PALAIS DU TRIBUNAL MIXTE DU CAIRE

Il a été décidé, en principe, de transférer les Bureaux du Ministère de la Justice au Palais du Tribunal Mixte du Caire, à partir du mois de novembre prochain.

D'autre part, la Cour de Cassation, la Cour d'Appel Nationale, le Parquet National et plusieurs Services judiciaires seront également installés dans ce Palais.

Une fête grecque à l'Association Egypte-Europe

Dans une atmosphère de franche gaieté et de bon entrain a été clôturée dimanche dernier, l'exposition des peintres hellènes d'Egypte. Les salles de l'Association étaient littéralement bondées de l'élite de la colonie hellénique et cosmopolite, et tous, d'un même cœur, avaient tenu à fêter cette double manifestation de la Paque orthodoxe et de l'art grec inspiré des beaux sites et visages de l'Egypte.

Le programme fut des plus réussis : des artistes et des amateurs en costume national grec s'étaient offerts pour égayer cette cérémonie par leurs chants et danses. Mlle Alice Kyriakidou (8 ans) débuta par le salut au drapeau et une poésie en arabe qui obtint un grand succès. Nous la félicitons tout particulièrement. Mlle Suzy Simata, nous chanta deux chansons avec beaucoup de sentiment. Le trio Azar (5, 7 et 9 ans) dans une imitation de Choukoukou et leurs rumbas et sambas fut très applaudi. M. Créon Metaxas chanta deux chansons de Hadji Apostolou et séduisit son auditoire par sa voix chaude de baryton. La très connue artiste, Mme Marguerite Lambrou-Yanouni, nous fit apprécier, une fois de plus, sa belle voix de soprano. Que dirons-nous alors, de la grande vedette de la chanson grecque, Mlle Sophie Vembo, qui vint clôturer cette belle soirée, en nous charmant littéralement, de sa merveilleuse voix vibrante !

Nous remercions vivement tous ces charmants artistes qui, si gentiment, offrirent leur concours soit par leur danse, soit par leur chant, à accroître l'entrain de cette soirée. Nous félicitons les organisateurs ainsi que la direction du nouveau restaurant à laquelle nous souhaitons un succès toujours grandissant. Notre éminent Président, Mohamed Sadek Fahmy bey, exprima dans un discours, comme lui seul, sait les improviser, son enthousiasme à l'égard de la colonie grecque dans sa sincère collaboration avec les Egyptiens. Il remercia M. Cozicka, vice-président de l'Association Egypte-Europe de son aide pour aller de l'avant vers le grand but qui s'est tracé. Il termina par un : « Vive la Grèce » auquel M. Cozicka répondit par : « Vive l'Egypte ».

Nous avons remarqué à la table officielle : Mohamed Sadek Fahmy bey, président de l'Association Egypte-Europe, M. Cozicka, vice-président et président de la Communauté Hellénique du Caire et Mme M. Rollos, juge, vice-président de la Communauté, Sidarous pacha et Mme M. Koumoutouris, conseiller de la Légation Grecque, M. Cominos, M. Jean Tricoglou, M. et Mme Maccas, Ahmed Eberif pacha, Col. Chrissoulis, Dr. Christophidis, président de l'Association Chypriote, etc., etc.

A. CANALAS.

L'ETATISATION DES COMMUNICATIONS RADIOPHONIQUES

Le Gouvernement songe à l'étatisation des communications radio-phoniques, dès l'expiration de la concession de la Société Marconi en 1956. Le projet d'étatisation comporte l'ouverture d'un crédit de L.E. 1.000.000 pour la construction d'une station de radiodiffusion sur une superficie de 700 feddans, sur la route des Pyramides ou à Méadi. Comme l'exécution de l'entreprise requiert une durée de trois ans, on croit que, dès son achèvement, l'Etat demandera la réalisation, avant terme, de la concession de la Société Marconi.

UN EMPRUNT NATIONAL POUR LES PROJETS DU HAUT-NIL

Les négociations entre le Gouvernement Egyptien et la Banque Internationale de reconstruction continuent. Il semble en résulter que celle-ci ne peut accorder, pour la réalisation des projets au Haut-Nil, qu'un emprunt de L.E. 20 millions, à échelonner sur plusieurs années. Mais comme le Ministère des Travaux Publics désire exécuter en toute hâte et simultanément, il a proposé au Ministère des Finances la conclusion d'un emprunt national qui sera affecté à ces projets. Le Gouvernement espère que cet emprunt sera couvert rapidement, grâce aux capitaux privés disponibles.

LA LOI MARTIALE LES SUSPECTS ET LES JUIFS

Dans une déclaration faite à notre confrère « Akher Saa », un Ministre responsable a déclaré qu'il serait opportun de maintenir la loi martiale pour surveiller l'activité dangereuse des suspects politiques et sociaux. D'autre part, les Juifs résidant en Egypte occasionnent un autre problème : depuis l'existence de ce qu'on appelle « l'Etat d'Israël », la situation des Juifs d'Egypte devient difficile. Car on ne peut compter sur leur loyauté, ni envers ce pays ni envers tout état arabe. Pourrions-nous, en effet, laisser circuler librement un cinquième colonne, alors que notre armée est encore à la frontière ? Comme un bon nombre d'entre eux sont des ressortissants étrangers, il y a lieu de résoudre le problème conformément aux règles du Droit International.

LA LOI SUR LES SOCIETES

Le Ministère du Commerce et de l'Industrie a déferé au Parquet trois Sociétés anonymes, accusées de n'avoir pas appliqué la disposition de la loi, en ce qui concerne la proportion des employés et ouvriers égyptiens.

Le droit au travail des résidents

(Suite de la Page 1)

Affaires Sociales. Toutefois ils ne bénéficieront pas de cette dispense en cas de prorogation de l'autorisation de séjour. Ils devront dans ce cas obtenir le permis dans le délai imparti à cet effet.

Référence aux accords de Montreux

La seule lecture de ces textes nous permet de dire qu'ils ne sont plus en harmonie avec les Accords de Montreux.

Par les lettres échangées à Montreux entre les Délégations il fut convenu qu'en attendant la conclusion d'un traité d'établissement et éventuellement jusqu'à l'expiration de la période transitoire, les ressortissants de chacune des deux parties « auront le droit d'exercer toute industrie ou commerce, ainsi que tout métier ou profession dont l'exercice, suivant la loi du pays, n'est pas ou ne serait pas réservé aux nationaux ou ne ferait pas l'objet d'une réglementation spéciale, sous réserve, dans les deux cas, des droits acquis à la date du 15 Octobre 1937. »

Par sa Déclaration, annexée à la Convention de Montreux, le Gouvernement Egyptien avait donné, en outre, l'assurance qu'il n'entrerait pas dans son intention de suivre, à la fin de la période transitoire, une politique opposée « à la règle de non-discrimination ». De l'ensemble des textes de la Convention de Montreux et des déclarations contenues dans les procès-verbaux des travaux des Commissions, il résulte que les étrangers qui se trouvaient en Egypte à cette époque ou qui y résidaient depuis plus de cinq ans, ceux qui y avaient leur domicile, étaient assimilés aux Egyptiens, en ce sens que :

- ils étaient soumis à la législation égyptienne sous réserve des principes du droit international ;
- la législation égyptienne ne devait pas comporter une discrimination à leur détriment ;
- ils étaient assurés du respect de leurs droits légalement acquis à la date du 15 Octobre 1937.

Les professions qui peuvent être réservées

Parmi les droits légalement acquis, il est incontestablement celui d'exercer librement tout travail et profession, sauf ceux réservés aux nationaux.

D'autre part — d'après les principes du droit international — ne peuvent être réservées aux nationaux que les métiers et professions qui assurent l'ordre public, qui touchent à la sûreté de l'Etat ou à l'exercice de ses pouvoirs souverains. Or l'obligation pour les étrangers qui jouissent déjà du droit de résidence et de la protection de leurs droits acquis « de présenter une déclaration contenant les indications que déterminera le Ministre des Affaires Sociales » constitue déjà une discrimination au détriment de ces étrangers.

Si les Egyptiens ne sont pas assujettis à l'obligation de faire pareilles déclarations, les étrangers, qui étaient domiciliés en Egypte en 1937 et qui avaient le droit de résidence, ne devraient pas l'être.

Pourquoi la prorogation de séjour ?

D'autre part ces étrangers ne sont pas soumis « à l'autorisation de séjour ».

Ils ont le droit de séjour. Cette remarque est très importante et nous y insistons au risque de nous répéter :

Les étrangers domiciliés en Egypte avant la conclusion des Accords de Montreux ont un statut propre : droit de résidence, droit de travail non discrimination, protection des principes de droit international, etc.

Ils ont le droit, eux et leur descendance, de résider et de travailler en Egypte.

Ils ne sont pas soumis à l'autorisation de séjour.

Puisqu'ils ne sont pas soumis à l'autorisation de séjour ils ne doivent pas obtenir « de prorogation de l'autorisation de séjour. »

Lorsque par conséquent l'article 4 du projet de loi et la Note Explicative prescrivait que ces étrangers ne sont dispensés de l'obligation d'obtenir une carte de travail que jusqu'à l'expiration de leur permis de séjour et que, en cas de prorogation de leur permis de séjour, ils devront se procurer le permis de travail, dans les délais impartis à cet effet, il y a là une violation manifeste de la Convention de Montreux.

Ainsi l'article 4, qui semble à première vue dispenser du permis de travail les étrangers « qui ont obtenu le droit de résidence en Egypte », aboutit à les assimiler à ceux de l'article 1er puisque :

- 1° il les oblige à présenter une déclaration ;
2° à obtenir le permis de travail à l'expiration de leur permis de séjour.

Le séjour est de droit aux résidents

Pour contrecarrer cette menace il faudrait faire définitivement admettre que les étrangers régis par Montreux, qui ont le droit de résidence, sont dispensés du permis de séjour. Leur séjour est de droit. Et comme il est de droit ils ne sont pas tenus de demander la prolongation de leur séjour. Dans ce cas ils n'auraient pas l'obligation de demander un permis de travail.

Malheureusement, la pratique instaurée par le Ministère accorde aux établis « en Egypte des passeports d'une durée annuelle. Il sera donc facile au Ministère de prétendre que même ceux qui ont le droit de résidence devront demander la prolongation de leur permis de séjour. Et en les obligeant de ce faire le Ministère, en base même de l'art. 4, les obligera également d'obtenir le permis de travail en les assimilant ainsi à ceux qui sont régis par l'art. 1er.

Notre opinion est que les démarches doivent être faites immédiatement pour attirer l'attention du Gouvernement Egyptien sur l'inexécution des engagements qu'il a assumés par la Convention de Montreux. Il ne faut accepter d'aucune manière que les étrangers déjà établis en Egypte et qui ont le droit de résidence puissent être soumis, par le truchement de la prolongation de leur permis de séjour, à l'obligation d'obtenir le permis de travail dont l'octroi est laissé à la libre appréciation du Ministère des Affaires Sociales.

Il est également important que les démarches ou représentations soient faites avant que le projet de loi ne soit soumis au Parlement Egyptien. Si le Parlement est saisi de ce projet, il sera difficile de le faire modifier par des démarches diplomatiques.

X.X.X.

Revue de la Presse

Around de la réforme

des prisons

La Commission chargée de la réforme des prisons vient de publier son rapport. Elle y a formulé des suggestions basées sur l'expérience des autres pays.

A cet égard, le journal « Al Misri » (wardiste) écrit que le but de la peine de l'emprisonnement n'est point la restriction de la liberté individuelle, mais la préparation du condamné à une vie honnête, afin qu'il devienne un être utile à la société. Or, pour éduquer le condamné, il faudrait lui donner l'occasion de lire, de développer ses connaissances et de pratiquer les sports. En outre, il y a lieu de lui servir une nourriture saine, de lui assurer la propreté dans sa vie de prison, d'instituer des salles de projections cinématographiques dans les grands pénitenciers. Autrement, le condamné sortira de prison le cœur endurci et deviendra un ennemi de l'ordre social.

Le Département du Tourisme

dolt-il être supprimé ?

Au cours de la discussion du budget, un honorable sénateur a demandé la suppression du Département du Tourisme, alléguant qu'il n'accomplit aucun travail. Comment cette proposition, « Al Misri » (indépendant) écrit que ce Département ne saurait être l'objet du moindre reproche, même s'il ne travaille pas. Car le personnel mis à la disposition de son Directeur n'y suffit point. D'un autre côté, on parle de fonctionnaires en surnombre au Ministère du Commerce, lesquels touchent leurs émoluments sans rien faire. Comment peut-on expliquer ce paradoxe ?

Les cultivateurs de coton

se plaignent

Le Ministère de l'Agriculture fixe chaque année un dernier délai, généralement le 30 avril — pour l'égrenage de toute la récolte du coton. Le but de cette mesure est d'empêcher l'éclosion du ver du coton, par l'effet de la chaleur qui commence dès le mois de mai. En outre, la graine doit être fumigée, immédiatement après l'égrenage, afin de tuer les germes du ver. Or, notre confrère « Al Misri » (wardiste) a reçu une plainte des cultivateurs demandant la prorogation de ce délai. Car, disent-ils, les commerçants ont profité des

dispositions restrictives de cette loi pour exercer la pression sur le marché, pression qui a abouti à une baisse, surtout après les cinq jours de fermeture de la Bourse, à l'occasion des fêtes de Pâques. Si donc le Gouvernement entend protéger ce délai, conclut le journal, qu'il y procède donc au plus vite et qu'il n'attende pas jusqu'au dernier moment, comme il a l'habitude de le faire chaque année. Cette prorogation s'impose d'autant plus qu'il existe dans les usines des quantités énormes de coton non égrené et qu'en procédant hâtivement à l'opération de l'égrenage, on ne pourra pas l'accomplir avec soin, ce qui porterait atteinte à la réputation du coton égyptien sur les marchés étrangers.

Administrations publiques et privées

Dans son éditorial, « Al Mussawir » écrit que des rapports étroits régneront entre les administrations publiques et les administrations privées, c'est-à-dire les banques, sociétés et autres institutions nationales. Plusieurs problèmes nécessitent leur collaboration, notamment le fisc, les droits de douane, les industries nationales, les questions ouvrières, l'importation, l'exportation, etc... D'autre part, le gouvernement doit exercer un contrôle sur ces sociétés, dans l'intérêt des actionnaires, des consommateurs et du peuple en général. Ainsi, les administrations publiques sont assujetties à la surveillance du Parlement, du Conseil d'Etat et de la Cour des Comptes, les administrations privées exercent une quasi dictature sur ses ressortissants. Cette dictature se traduit souvent par des abus dont le peuple est la seule victime. Si ces sociétés et institutions demandent souvent des exemptions aux dépens des consommateurs. Il est tout juste que l'Etat s'assure de la bonne gestion des administrations auxquelles ces exemptions sont octroyées.

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal, sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites

POUR FAIRE PARTIE de l'ÉLITE DES SECRÉTAIRES apprenez LA STÉNOTYPIE ET LA DACTYLOGRAPHIE GRANDJEAN Vous aurez ainsi une supériorité certaine et pourrez obtenir les postes de choix. Pour une démonstration s'adresser à GASTON LUSENA 3, Midan Moustapha Kamel - Le Caire 23, Place Mohamed Aly - Alexandrie Bientôt Cours à Héliopolis

rivoli Jeux d'échecs pour voyage 15x11 cm. pions en plastique se fixant sur l'échiquier P38 la maison des cadeaux le caire alexandrie 118, rue El Farid 3, hérit pacha B.C.C. 25912 R.C.A. 13468

d'un rôle à l'autre

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Quelques lueurs sur l'imbroglio Syria

Le Cabinet Syrien est constitué, et la nouvelle Constitution Syrienne est en cours d'élaboration.

Dans les précédentes chroniques nous avons projeté la lumière sur les événements de Damas, et nous avons reproduit toutes les déclarations du Colonel Hosni Zaim pour en souligner les contradictions.

Récemment encore, on s'est laissé aller dans certains milieux, à des déductions hâtives, fondées sur des déclarations et arguments qui ne sont guère concluants.

Pour dissiper toute équivoque, disons que jusqu'ici le peuple Syrien ne s'est pas prononcé sur ce régime, et tant qu'il n'aura pas des élections libres permettant aux représentants futurs du peuple de sanctionner ou de rejeter ce régime, on ne peut arguer que le peuple Syrien a d'ores et déjà approuvé le coup d'Etat et toutes les mesures prises par la suite, parce qu'il n'a manifesté entretemps aucune réaction.

Tous ceux qui sont au courant des questions Syriennes savent que le manque de réaction à d'autres causes que l'approbation qu'on s'empresse de lui attribuer.

Soulignons également les faits qui ne laissent aucun doute sur le projet des nations qui auraient voulu que les événements de Damas aboutissent dans un avenir plus ou moins rapproché à la réalisation du « Croissant fertile » ou la Grande Syrie, et fondèrent de grands espoirs sur le Colonel Hosni El Zaim. C'est ainsi que nous avons vu le roi de Transjordanie poster deux bataillons sur les frontières de Syrie, en déclarant qu'il était prêt à accéder au premier stage de la Syrie-Soeur, en cas d'agression sioniste ou d'affaiblissement de l'autorité nouvelle.

Or, si nous rapprochons cette déclaration du roi de Transjordanie d'une récente déclaration du Colonel El Zaim, nous y trouvons une flagrante contradiction.

Comment concilier les éloges que le Colonel El Zaim a fait des sionistes et ses tendances de pacification avec la volonté du roi Abdallah de défendre la nation sœur contre toute agression sioniste ?

Secondo, comment concilier la déclaration pleine d'assurance et d'optimisme du Colonel El Zaim, envisageant l'occupation de la Syrie au cas où l'autorité nouvelle viendrait à faiblir ?

Les circonstances ne nous permettent pas de nous étendre sur ce sujet; disons simplement, que malgré l'optimisme de commande enregistré, le drame syrien n'est qu'à son premier chapitre.

Souhaitons, toutefois, que les intéressés trouvent une formule pouvant rendre à cette contrée sa stabilité sans effusion de sang.

La mission d'Azzam pacha dans le Levant

Le Colonel El Zaim, a invité Azzam pacha afin de lui permettre d'étudier sur place la situation.

Azzam pacha, de passage à Beyrouth, a eu un entretien de deux heures avec le Président de la République libanaise en présence du Premier ministre, Riad El Solh bey.

Durant cet entretien, le différend Syro-libanais a été minutieusement examiné.

A Damas, Azzam pacha a rencontré le Colonel El Zaim et d'après la presse de Damas, les relations entre Damas et Beyrouth sont redevenues cordiales.

Profitant de son séjour au Levant, Azzam pacha étudiera l'avenir de l'armée de libération dont les dépenses sont assumées par la Ligue Arabe. Il profitera également de l'occasion pour examiner avec les hommes d'Etat libanais la situation politique après le coup d'Etat en Syrie.

Le Secrétaire Général de la Ligue a reçu durant son séjour à Damas de nombreuses assurances en ce qui concerne l'avenir du régime en Syrie et la santé du Président Kouatly.

D'après la presse de Beyrouth, il ressort que Azzam pacha a formellement demandé au Colonel Zaim l'autorisation de permettre au président Kouatly de quitter Damas pour l'Egypte où il pourra résider.

Perplexité en Arabie Séoudite

La visite du Premier Irakien à Damas a été suivie avec intérêt à

bre de la force, c'est-à-dire tant qu'on maintiendrait l'appareil militaire actuel.

On se demande à Riad, même en admettant la bonne foi de El Zaim comment la Syrie sortira de cette impasse. Dans l'intérêt de cette nation comme dans celui de son chef actuel, on pense que ce dernier doit se garder de glisser sur la pente du pouvoir par la force armée mais suivre la voie plus difficile de remonter cette pente et de rentrer dans la légalité.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

El Riad. Les milieux séoudites appréhendent une phase préparatoire au projet de la Grande Syrie.

Les cercles informés se disent que Nouri El Saïd pacha est un des partisans les plus enthousiastes du projet de la Grande Syrie; qu'il est en contact étroit avec la Transjordanie, étant un de ceux qui croient aux liens étroits qui unissent les intérêts arabes et britanniques, même si la Grande-Bretagne a l'air quelquefois, de passer outre aux aspirations arabes convergentes avec ses intérêts.

Aussi, en Arabie Séoudite, on se demande si l'alliance militaire entre la Syrie et l'Irak ajoutée à l'alliance entre ce pays et la Transjordanie ne serait pas un moyen détourné pour réaliser, par étapes successives, la fusion des trois pays ?

La légalisation du coup d'Etat

Ceci reste un problème qui domine la question de la reconnaissance, spécialement par les Etats Arabes. En Arabie Séoudite, on répète l'appréciation du Président Farès El Khoury lorsqu'il a déclaré que la Nation Syrienne ne saurait exprimer une volonté libre à l'

égard de la force, c'est-à-dire tant qu'on maintiendrait l'appareil militaire actuel.

On se demande à Riad, même en admettant la bonne foi de El Zaim comment la Syrie sortira de cette impasse. Dans l'intérêt de cette nation comme dans celui de son chef actuel, on pense que ce dernier doit se garder de glisser sur la pente du pouvoir par la force armée mais suivre la voie plus difficile de remonter cette pente et de rentrer dans la légalité.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

MOURAKEB.

N.B. — Les événements vont vite et cette correspondance est dépassée.

De Damas, au moment de mettre sous presse nous recevons que la population, loin d'être sans réaction, manifeste sa joie de l'attitude de l'Egypte qui a fait reculer certaines intrigues et conservé l'indépendance de la Syrie.

De ce nouveau développement en témoigne la visite du chef d'Etat syrien auprès de S.M. le Roi Farouk, visite qui dépasse le cadre d'un geste de courtoisie.

Détails sur l'accord douanier FRANCO-ITALIEN

Les accords franco-italiens sur l'union douanière ont été signés le 28 mars au Quai d'Orsay par M. R. Schuman et le comte Sforza, en présence de M. Pietro Quaroni, ambassadeur d'Italie à Paris, de M. Fougues-Duparc, ambassadeur de France à Rome, et de nombreuses autres hautes personnalités des deux pays.

Outre le traité d'union douanière, les accords franco-italiens comportent trois protocoles : le premier sur les questions commerciales, le second sur les relations financières, le troisième sur les transferts de salaires. Le taux de la lire est fixé à 180 liras pour 100 frs. (au lieu de 220 liras pour 100 frs.).

Quant au protocole commercial, il fixe tout d'abord les principes généraux dont devront s'inspirer les deux pays. Ils donnent ensuite le programme des échanges commerciaux pendant la période allant du 1er avril au 30 juin 1949. Trois dispositions essentielles caractérisent ce programme : les contingents ouverts à l'exportation française par l'accord du 20 mars 1948 et ses annexes sont, d'une façon générale, majorés d'un quart; certains d'entre eux sont élargis; enfin des contingents nouveaux sont ouverts pour quelques produits.

De plus, la Commission mixte chargée de l'étude de l'Union douanière franco-italienne a établi un rapport dont voici l'essentiel :

Blé. — La France compte pour 1952-53 sur un excédent de quinze millions de quintaux, l'Italie sur un déficit de 16 à 17 millions de quintaux.

Céréales secondaires. — Aucun problème particulier ne se pose, les deux pays étant également déficitaires avec un terme espoir pour la France d'arriver à l'équilibre. Pour le riz, la France devrait veiller au maintien de sa production.

Sucre. — Production et consommation s'équilibrent dans les deux pays.

Fruits, agrumes et légumes. — Les fruits et légumes représentent 25 o/o des exportations italiennes. La France et l'Afrique du Nord ont également besoin de telles exportations. La commission propose la création d'un organisme officiel mixte où les professions seraient représentées et qui rechercherait l'harmonisation des productions et élaborerait, en attendant, des mesures de prévoyance pour prévenir toutes difficultés.

Pommes de terre. — Aucune difficulté probable.

Chanvre. — La France est prête à absorber les excédents italiens, afin de remplacer dans sa production de ficelle-lieuse le sisal par le chanvre.

Fleurs. — Il faudra des ententes pour étendre la possibilité d'exportation dans les pays tiers et aussi pour éviter les perturbations que pourrait entraîner un accroissement trop rapide des échanges entre la France et l'Italie. Il en est de même pour les plantes à parfum.

Vin. — Dans ce secteur se posent les questions les plus nombreuses et les plus délicates. La France a demandé à l'Italie, comme condition préalable à la conclusion d'une union douanière, la limitation de ses plantations à une surface maximum de 4,5 millions d'hectares, avec une production moyenne de 45 millions d'hectolitres, dont 2,5 millions d'hectolitres exportables. La législation viticole italienne devra, en outre, être adaptée à celle de la France. Le gouvernement italien veut charger les syndicats professionnels du contrôle de l'exécution des différents mesures. Tant que la loi italienne n'est pas harmonisée avec la loi française des taxes compensatrices sont prévues pour établir un régime d'égalité des prix des produits similaires.

Tabac. — L'Italie peut exporter 20.000 tonnes de tabac par an et la France promet d'en absorber 15.000 tonnes pour couvrir son déficit.

Fromages. — Des accords devront atténuer la concurrence à l'étranger du roquefort et du bleu d'Auvergne, avec le gorgonzola. Il faudra une défense commune des appellations et de la qualité. Comme on le constate, dans plusieurs secteurs, il faudra harmoniser les deux législations. Lorsque les deux productions sont concurrentes on pense trouver une solution soit par l'extension de l'union douanière à d'autres pays, soit par un effort d'organisation plus rationnel, tant des producteurs que des exportateurs.

Les voisins accourent, joyeux, pour féliciter le vieillard de cette aubaine.

« Aubaine, s'exclama-t-il ; Qu'en savez-vous ? »

Embarrassés et perplexes, les voisins se retirèrent, ne sachant pas comment expliquer cette attitude impassible du vieillard, devant une fortune tombée du ciel.

Or, voilà que le fils, ayant pris un des chevaux sauvages dans la forêt pour l'apprivoiser, fit une chute et se fractura la jambe.

Comme d'usage, les voisins se réunirent et allèrent en corps, chez le vieillard pour partager sa douleur, et celle de son fils. Plus calme que jamais, le vieux philosophe se mirent en vain à sa recherche. En désespoir de cause, ils retournèrent à la maison.

« Malheur, qu'en savez-vous ? », leur dit d'une voix douce et l'air serein :

« Quelle douleur venez-vous partager avec moi ? Comment pouvez-vous savoir si c'est une douleur ou une joie ? »

Les voisins n'en revenaient plus. Force leur fut de s'en aller sans mot dire.

L'année passa, et voilà qu'une guerre éclata. Toute la jeunesse fut mobilisée et envoyée sur le front et rares furent ceux qui rentrèrent sains et saufs, alors que la plupart tombèrent sur le champ de bataille.

Seul, le fils du vieillard échappa à la mort, car l'infirmité occasionnée par sa fracture le dispensa d'aller au front.

A quelque chose malheur est bon.

« Les Mains sales » de Sartre ont été jouées, avec un succès sans pareil en Finlande.

Le plus grand artiste d'Helsinki, qui s'était fait le masque de Staline, incarnait le personnage de Hoedner.

« Je les vois assassiner Staline », se disait-on entre gourmets tous les soirs.

Hélas ! la carrière de la pièce a été courte. Les autorités finlandaises l'ont interdite à la suite d'une note diplomatique soviétique.

NOUVELLES ET POTINS INTERNATIONAUX

M. Bevin serait l'auteur du Pacte de l'Atlantique

La première esquisse du pacte Atlantique aurait été écrite de la main même de M. Bevin. Satisfait d'auteur, il n'aurait pu se tenir de montrer son oeuvre à M. Lewis Douglas, ambassadeur des U.S.A. à Londres, pour lui demander son avis. M. Douglas n'avait probablement pas qualité pour exprimer son opinion. C'est pourquoi il s'absenta brusquement de Londres l'an dernier, laissant le champ ouvert à toutes les hypothèses. Il était parti pour Washington soumettre les idées de M. Bevin.

Il est probable qu'elles furent prises en considération, puisque le pacte Atlantique a vu le jour. Cependant, on dit à Washington que ce n'est pas sans avoir été « rewritten », car on se méfie aux U.S.A. des formules de M. Bevin.

Les Sénateurs américains ne sont pas contents

Il y avait beaucoup de monde à la signature du pacte de l'Atlantique, près de deux mille personnes. Mais au dernier moment on s'est aperçu que l'on avait oublié d'inviter les sénateurs qui seront appelés à ratifier le Pacte. On avait tout juste invité les membres de la commission des Affaires étrangères et les membres du bureau des autres commissions.

M. Connally signala à M. Dean Acheson l'impair qui risquait d'être commis, et la gaffe fut réparée in extremis. Mais dans certains milieux du Sénat on murmure déjà : « On n'avait pas besoin de nous pour le spectacle. Ils s'apercevront peut-être que pour le vote ils ont besoin d'un peu plus que de notre simple présence... »

Le Brésil veut le monopole du Tungstène

Le Brésil pourrait selon les résultats de la dernière enquête sur ses ressources nationales redevenir l'un des principaux fournisseurs de tungstène des U.S.A. Dès pendant la guerre il fournissait 20 o/o des importations américaines.

Surtout les autorités brésiliennes font valoir que la Chine qui produit 60 o/o du tungstène mondial est devenue un fournisseur sujet à caution. Mais pour exploiter tous les gisements de tungstène se trouvant sur l'immense territoire des Etats-Unis du Brésil il faudrait des capitaux. Il en faudrait également pour installer les usines destinées à traiter le minerai brut. Le Brésil attend les capitaux américains, et il le fait savoir.

La dernière de Bernard Shaw

Depuis longtemps G.-B. Shaw avait fait des proclamations de foi végétarienne. Mais il a attendu jusqu'à la semaine dernière pour envoyer son adhésion à la Société végétarienne londonienne. En envoyant sa cotisation d'une livre il y joignait ce mot : « A mon âge cette cotisation doit être à vie. »

M. Bevin ne veut pas faire naufrage

A son arrivée à New-York, les reporters se précipitèrent vers M. Be-

vin venu signer le pacte Atlantique. Comme on lui demandait si, au cours de son voyage sur le « Queen Mary », il avait eu l'occasion de parler avec M. Gromyko, venu représenter l'URSS, à l'Assemblée des Nations Unies :

« Je lui ai juste dit bonjour. Je n'aime pas troubler la bonne marche d'un bateau et le mettre en danger. »

Paris vous attend

Le printemps est revenu; si dans les stations de haute montagne les skieurs continuent de sillonner les pistes neigeuses, partout ailleurs, en France, les routes se couvrent de primevères et de jonquilles et déjà de jeunes feuilles dansent à l'extrémité des branches.

Mais c'est à Paris qu'il faut vivre ces premiers beaux jours; nul village au monde, peut-être, ne fête avec autant de grâce voluptueuse et de poésie nuancée les épousailles du printemps. Beau printemps de Paris, sur les vieux toits, dans les jardins et les avenues, et le long des quais de Seine. Pour reprendre l'un des premiers vers de Racine et non des moins sentis :

« Il n'est rien de plus doux que l'air qu'on y respire. »

Cependant, jusque dans ses moindres boutiques qui se parent de fleurs, Paris fait toilette et prépare fiévreusement sa grande saison et quelle saison !

Qu'on en juge plutôt par le programme des seuls mois d'Avril et de Mai. Au mois d'avril cinq grandes manifestations internationales : championnats internationaux de tennis, au stand Roland Garros, concours hippique, au Palais des sports, concours de numismatique à l'Hôtel de la Monnaie, Salon International de l'Aéronautique; enfin la première grande exposition de gravures, au Petit Palais.

C'est le 17 avril que se courra, au champ de courses d'Auteuil le Prix du Président de la République et le 24, le Grand Prix de Paris automobile, à l'autodrome de Montlhéry. Passons sous silence une floraison de salons et d'expositions qui se tiendront dans différents musées de la capitale. Quant aux théâtres, concerts et music-halls, ils continueront d'accueillir, chaque soir, un public enthousiaste.

En mai, se disputera à Longchamp le Prix du Cadran, épreuve qui tient dans le calendrier français la place de la célèbre Gold Cup d'Ascot. Le 26 mai s'ouvrira la Foire Internationale de Paris à laquel-

le participent plus de 8.000 exposants.

De grandes compétitions sportives se dérouleront à Paris et notamment : « la traversée internationale de Paris à la pagale » et à Colombes, le match de football France-Angleterre. C'est encore au mois de mai que le musée de Cluny, fermé depuis la guerre présentera ses collections dans le charmant cadre de la vieille Abbaye. Signations enfin, plusieurs fêtes des eaux dans le parc de Versailles — dont la fête de nuit au bassin de Neptune, et à Montfort L'Amaury, en bordure de la forêt de Rambouillet de pittoresques fêtes folkloriques.

Tel est le beau programme qui nous a été révélé par le Commissariat général au Tourisme. D'après les renseignements qui parviennent de différentes capitales on pense que le nombre des touristes qui atteignent un million neuf cent mille en 1948 sera dépassé en 1949. Le Commissariat au Tourisme, qui dans les principales villes du monde possède un bureau, multiplie ses initiatives pour assurer aux visiteurs étrangers et des territoires d'Outre-mer l'accueil le plus cordial et le séjour le mieux organisé. Il n'y a pas un étranger qui débarquant à Paris puisse se sentir isolé. Il lui suffit de se présenter soit au bureau d'information et d'accueil, 8 Avenue de l'Opéra, soit au bureau de l'aéroport d'Orly, au bureau national des renseignements, 127 Avenue des Champs Elysées, au Touring Club, 65 Avenue de la Grande Armée, à l'Automobile Club, 8 Place de la Madeleine, ou bien encore à l'Aéro-Club de France pour être immédiatement renseigné et si nécessaire conseillé.

Contrairement à ce que certains pourraient croire ces différents centres d'accueil, qui ont leur succursale dans la plupart des ports et villes de province ne sont pas destinés aux seuls touristes de marque, mais ils accueillent avec la même amitié agissante toutes et tous, afin que les touristes puissent tirer le plus large profit de leur voyage en France.

Direction : Mme E. de PALMA

41, Rue Chérif Pacha

L'Orient pittoresque

COUTUMES ET MOEURS TZIGANES

Le mot « tziganes » s'applique à une race nomade qu'on appelle aussi « bohémiens » ou Romani-chels, en France, Gitanos, en Espagne, Zingari, en Italie, Gypsies, en Angleterre, Ghaguar, en Egypte, Nawar, en Syrie, etc.

Les tziganes parlent une langue indo-aryenne, mélangée de mots empruntés aux idiomes des pays qu'ils ont traversés. Apparentées par leurs caractères aux Hindous, on les considère comme originaires des Indes. On leur attribue l'importation du bronze en Europe à une époque préhistorique. En France, ils exercent en général le métier de chaudronniers, de réparateurs ou de vanniers. En Egypte, ils ajoutent à ces mêmes métiers celui de cirqueurs de chaudières à pétrole, serrures et les chauds à pétrole.

Les jeunes gens sont acrobates ambulants; ils se couchent sur un lit parsemé de clous, avalent une torche enflammée, etc. Les femmes disent la bonne aventure, dans tous les pays et, de plus, exercent en Orient les métiers de circonciseuses, tatouuses et chanoisnières dans les cafés. Quant aux enfants, ils sont ramasseurs de mégots ou vendeurs de billets de loterie.

Si un de leurs enfants naît débile, ils lui coupent la main avec un rasoir et pansent la plaie, afin qu'il puisse, un jour, exploiter son infirmité pour apitoyer les passants et devenir ainsi une source de revenus pour ses parents.

Les connaissances médicales des tziganes sont primitives : infusions d'herbes en cas de maladies internes, cauterisation au fer chauffé pour soigner le rhumatisme.

Quant au tzigane est amoureux, il tatoue sur son cœur l'image de sa dulcinée. Puis il va la demander en mariage à son père, moyennant un prix à convenir, et qui varie selon la capacité de la future. Plus elle peut gagner, plus son père est payé. Ainsi, une diseuse de bonne aventure vaut plus cher qu'une petite vendeuse de billets de loterie.

En cas de divorce, c'est la femme qui fixe la somme à rembourser par son mari. D'ailleurs, une fois le mariage conclu devant le chef de la tribu, l'époux est libre de faire travailler sa femme au métier qui lui plaît; elle ne peut qu'obéir et tout son bénéfice va à son mari. A remarquer aussi que la polygamie est très répandue parmi les tziganes; certaines épousent jusqu'à quatre femmes.

En cas de litige, les tziganes se réunissent autour du feu, et, après avoir servi le thé, les deux adversaires jettent dans les flammes des billets de banque jusqu'à ce que l'un d'eux perde toute sa fortune et se retire vaincu. Quant au vainqueur, il reçoit les félicitations de toute la tribu. Le bénéfice de la

n'est plus connue sous ce nom par les habitants de la Capitale. Ils l'appellent « Bab El Mitwalli », et plus souvent encore « Bawaket El Mitwalli » (Le portail de Mitwalli).

Mais d'où vient ce nom ? Une légende racontée par les habitants du Quartier Darb El Ahmar (la route rouge) aboutissant à cette porte, nous donne d'amples éclaircissements.

A l'époque des Croisés, les soldats qui montaient la garde à côté de la Porte Zouellah, étaient commandés par un Salm homme nommé Sayed El Mitwalli. A sa piété, cet officier joignait une force et un courage qui le rendaient redoutable. Ainsi, il pouvait lever d'un seul bras trois cents kilogrammes. Sa haute stature jetait l'effroi autour de lui et faisait trembler de peur quiconque l'approchait.

Or, les Croisés envahirent le Caire par Bab Zouellah. Au cours des combats, tous les soldats de la garde furent tués. Seul, leur chef, El Mitwalli échappa et se défendit si bien que les troupes des croisés se retirèrent en déroute. Mais comment faisait-il pour repousser leurs attaques ? Il leur lançait de gros morceaux de fer et les tuait ainsi un à un, dit la légende. Le lendemain matin, toute la ville du Caire acclamait le saint héros Sayed El Mitwalli, les hommes dans les rues et les femmes, à travers leurs fenêtres en « moucharabihs ».

Les gros morceaux de fer dont Sayed El Mitwalli se servait pour attaquer l'ennemi sont encore accrochés au « portail ».

La populace du Caire a une foi inébranlable en la puissance d'El Mitwalli. Une femme qui a son enfant malade, lui coupe un morceau de sa robe et l'accroche aux clous en relief du portail. Une autre lui offre ses bracelets en verre multicolore, et l'implore de lui accorder un fils, car elle est stérile depuis des années.

Il fut un temps où le nombre des visiteurs de la Porte El Mitwalli dépassait la centaine. Aujourd'hui, on les compte sur les bouts des doigts. Car, heureusement, les masses deviennent de moins en moins superstitieuses et sont fort sceptiques quand on leur parle de miracles.

A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON

Sur un plateau éloigné, vivaient sur leurs pas, pour consoler le vieillard de son malheur.

Un beau matin, le cheval s'enfuit et ne revint plus. Tous les voisins ils se turent, ne pouvant savoir ce que le vieillard voulait dire par là.

Quelques jours après, le cheval revint, non point seul, mais accompagné d'un grand nombre de chevaux sauvages.



LE MONDE A L'ECOLE DES BEAUX-ARTS (Revue Al Sawadi).

COMMERCIAL BANK OF EGYPT

Société Anonyme Egyptienne
FONDEE EN 1920

Capital L.E. 1.200.000
Réserves L.E. 161.151.499

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
SERVICE SPECIAL D'ETUDES
ET D'INFORMATIONS FINANCIÈRES

Siège Social : ALEXANDRIE
3-5 Rue Adib - B.P. 613
Tél. 21847/44599
R.C. 3194

Siège du Caire :
3, H. Chewarby Pacha - B.P. 1533
Tél. 58558/78981/40390
R.C. 51381

Mémoire de femme

« Les Mains sales » de Sartre ont été jouées, avec un succès sans pareil en Finlande.

Le plus grand artiste d'Helsinki, qui s'était fait le masque de Staline, incarnait le personnage de Hoedner.

« Je les vois assassiner Staline », se disait-on entre gourmets tous les soirs.

Hélas ! la carrière de la pièce a été courte. Les autorités finlandaises l'ont interdite à la suite d'une note diplomatique soviétique.

PETITES ANNONCES

Les membres de l'Association Egypte-Europe abonnés au journal, sont avisés qu'ils ont droit à des petites annonces gratuites.

A VENDRE, Buick (modèle 1938) en parfait état à L.E. 350. S'adresser à l'Ag. « Buick », Rue Kasr El Nil.

ON DEMANDE bon traducteur français- arabe ayant notion de comptabilité et travaux de Bureau. Ecrire : P.O.B. 755, Le Caire.

MONSIEUR cherche poste secrétaire particulier. Disposé voyager. Ecrire M.D.L.V. Boîte Postale 847, Le Caire.

RICHEMOND HOUSE

Pension de luxe, tout confort, chambres aérées, nourriture de famille, saine et abondante.

Direction : Mme E. de PALMA

L'Élégance

La Mode et les Parfums

Les grand créateurs de Mode ne sont entrés dans le domaine des parfums ni en amateurs ni en intrus, mais en voisins très proches et très avertis. Qui donc pouvait mieux qu'un couturier se rendre compte du goût féminin et des variations incessantes de ce goût ? D'où leur succès immédiat et presque déconcertant. Les mêmes raisons qui font évoluer la ligne des robes et des chapeaux — et qui obéissent à des impératifs flottant dans l'air de Paris — commandent la mystérieuse évolution des parfums. Le « No. 5 » l'a prouvé au temps de la robe-chemise ; puis « Arpège » a précédé ou suivi le retour vers des élégances plus ajustées. Et très récemment, « Femme » a certainement contribué dans une large mesure à nous faire aimer la taille de guêpe, la dentelle et la mousseline.

On pourra dire que le triomphe de « Femme », (un des plus authentiques de la parfumerie moderne), a coïncidé avec celui de « Requiète ». « Réplique », visiblement parti pour la grande vogue, est, lui aussi, un parfum chaud, capiteux, où domine le suave rose bulgare ; « Soir de Fête » se montre troublant avec tendresse ; il ne s'en cache pas, puisqu'il se vante d'avoir inspiré une chanson sentimentale. Les parfums « fruités » semblent devenir à la mode ; paniers de cerises, de fraises, d'abricots, que l'on va cueillir en robe-cloche de broderie anglaise et capeline de paille d'Italie, « Apple Blossom » est du nombre, savoureux et tentateur comme la pomme d'Eden.

Dependant, ce serait une erreur de croire que l'on revienne aux parfums ingénu, notamment aux parfums de fleurs. Même quand une création s'appelle « La Rose » (ce qui est très hardi à notre époque d'aldéhydes) il ne s'ensuit pas qu'il soit un parfum de rose, tout simplement. Cette fleur est, comme

une femme, enveloppée d'une robe exquise, compliquée, qui la voile en la magnifiant.

« Dans la Nuit », si capiteux, mêle tant d'arômes fleuris à tant d'autres senteurs inconnues, qu'on pense bien à un jardin d'été, mais aussi à un boudoir d'hiver. C'est un peu également le cas de « Huis clos », parfum d'intimité, voluptueux avec raffinement.

Et que dire de la présentation de ces parfums, sinon qu'elle participe du style des robes au point que le

flacon sinuex semble une minuscule fée de conte oriental, maintenue par enchantement, dans le coffret capitonné ? Demeure somp-tueuse que celle d'« En attendant », par exemple : et mallette très spirituelle que celle de « Visa ».

Laplique enfermée dans ses ravissantes verrières moulées « L'Air du Temps » et « Coeur-Joie » parfums jeunes, légers, et printaniers.

Là encore, l'influence de la mode et de la couture.

E.B.



Table Moderne

Au centre de la pièce... elle devient table à café.

Où qu'elle soit, elle est toujours pratique, elle remplit toujours une fonction.

Les petites tables modernes s'accommodent très bien des appartements minuscules, et les décorateurs professionnels n'hésitent pas à les utiliser même dans une pièce aux meubles de style ancien. Les tons clairs de ces tables font ressortir avec bonheur les teintes chaudes des acajous et des chênes.

Un autre avantage, c'est que la poussière paraît moins sur une surface pâle que sur une surface foncée.

Pour prévenir les égratignures, les tâches d'eau, c'est une bonne précaution d'essuyer la table avec un linge humide, puis de la cirer avec de la cire en pâte. Cette cire protège mieux et pendant beaucoup plus longtemps que les pols à meubles.

Les petites tables, surtout les tables modernes en bois blond, sont des plus pratiques et des plus utiles pour rajouter l'aspect d'une pièce.

Entre deux fauteuils... c'est une invention à la conversation. Devant un feu de cheminée... c'est l'endroit idéal pour faire la dinette. De chaque côté du divan... c'est le piédestal tout trouvé aux lampes discrètes.

MANUEL DE LA PARFAITE

DACTYLO

La dactylo, deux mains derrière un clavier, une petite employée dans une chambre obscure, pourtant de ces mains délicates de femme dépend toute la marche d'un bureau.

Voilà quelques conseils, mieux quelques règles, qui vous permettront de donner « toute satisfaction » et mériter l'éloge de vos supérieurs :

GENTILLESSE ET SIMPLICITÉ

Ne passez pas la matinée de votre lundi à conter par le menu ce que vous avez fait le dimanche. Ne dites pas le prix de vos bas de soie ni le nombre de vos paires de souliers. Ne laissez pas traîner une photo de vacances prise devant une voiture (qui n'est peut-être pas la vôtre). Quand vous êtes responsable, ne dites pas : « Ce n'est pas moi. »

AMOUR-PROPRE ET COURAGE

Quels que soient votre état de santé, votre humeur, vos difficultés matérielles ou l'importance de votre tâche, soyez toujours nette, soignée, vêtue mais soignée jusqu'au bout des ongles. On vous juge d'instinct à votre apparence que sur les qualités de vos références.

SAGESSE ET RESERVE

Si vous avez quelque communication téléphonique à recevoir de votre fiancé, priez-le d'attendre les heures creuses pour vous exprimer sa tendresse. Si celle-ci le conduit à venir vous chercher chaque soir à votre bureau, ne soyez pas postée derrière la fenêtre quarante minutes avant l'heure du rendez-vous.

AMABILITE ET ADRESSE

Quand votre patron, surchargé de soucis et de besogne, vous prie de recevoir à sa place quelque rasoir tenace et prolix, arboriez votre plus aimable sourire. Les petites corvées font partie du métier que vous avez librement choisi, parce qu'ils présentent aussi certains autres avantages.

PATIENCE ET HUMILITE

Une bonne employée reconnaît toujours ses torts. Si vous méritez les reproches calmes et mesurés qu'on vous adresse, excusez-vous très vite. S'ils sont sonores, véhéments et injustes, faites-vous toute petite, tournez sept fois votre langue dans votre bouche et laissez passer l'orage.

MEMOIRE ET METHODE

Si l'on vous demande un dossier perdu, ne dites jamais : « Je ne sais pas. » Votre métier est de « savoir ». Si vous n'avez pas de méthode, tâchez d'avoir de la mémoire et si vous ne pouvez avoir de la mémoire, ayez de la méthode à tout prix.

DISCRETION ET PRUDENCE

Ne passez pas l'heure du déjeuner entre collègues à détailler les lacs du patron, les manies du vieux comptable et les étourderies de la nouvelle téléphoniste. Il se pourrait bien que l'on tienne aussi un compte de vos fautes d'orthographe et qu'on additionne tous vos retards de la semaine.

Glanerie Culinaire

Nouilles à la Napolitaine

Faire cuire les pâtes 5 à 6 minutes dans l'eau salée bouillante, qui doit les recouvrir entièrement; d'autre part, faire venir à la casserole, avec un peu d'huile, deux oignons, deux gousses d'ail et une branche de persil hachés. Dans ce mélange, couper en petits morceaux quatre tomates fraîches; saler, poivrer, laisser cuire 1/4 d'heure. Passer cette sauce et assaisonnez-en les pâtes. Ajouter du fromage de Gruyère râpé.

NATAL.



Ce même rose tendre et délicat qui enchante les yeux sous le ciel nuageux de mars, correspond assez exactement aux tons du maquillage féminin pour le début du printemps : on pensera plus tard à

Mode Fraîche pour jeunes filles en fleurs



Le goût du rationnel, le sens du confort et de la simplicité qui sont les qualités essentielles pour être bien les petits sont mis à dure épreuve lorsqu'il s'agit d'habiller les fillettes à l'âge ingrat.

Deux spécialistes des questions de mode enfantine ont bien voulu nous confier leur conception sur

l'élégance chez les petits, les moyens et les presque grands.

VIRGINIE

Pour les petits la mode a aussi raccourci (après le léger allongement de la raison passée). Les gris, les bleus et roses pâles, les turquoises et certains jaunes doux sont de saison. Des smoks bien sûr et beaucoup de plis plats. Des salopettes de velours côtelé. Des bérets de parachutistes, des surrois, bobs en tissus assorti à la robe et casquette Elton pour les garçons.

Pour les jeunes filles : Des tailleurs très sobres, des petites robes qui ont la netteté du chemisier bien que plus travaillées, en bleu marine ou pied de poule. Des trois-pièces (jupe, blouse et boléro). Des alpagas, toiles, gabardine de laine, coton et « vichy ». Longueur 33 cm. ou 35 cm. du sol. Des tons pastels et des cotonnades du matin jusqu'au soir puisque certaines robes en coton se mettent au sport et le soir pour danser. Pas d'imprimé. Une bonne moitié de la collection est « prête à porter » ce qui n'est pas pour déplaire aux mamans !

JANE SYLVAIN

Pour les petits, un mot d'ordre : aisance et commodité. Une ligne (parfaitement un bout de chou de 5 ans vous parlera de « sa ligne ») « parachute » pour laquelle la jupe étale de nombreux godets. Des marinières à capuchons. Des jupes plissées et des boléros assortis à la barboteuse de cotonnade. Des bleus d'apprenti pour préserver les costumes.

Des redingotes à collar et des robes à « corselet d'infante » (buste pris assez bas dans une gaine de pinces ou de plis piqués). Des ensembles à transformation.

Pour les « grandes », robes de cotonnades à petits carreaux en piqué brodé de pois et de festons rouges. Robes qui peuvent éventuellement être copiées pour les grandes personnes.

LIGNES ET VISAGES

Pour la beauté de vos seins

Malgré les succès que les praticiens des soins esthétiques parviennent à obtenir, il faut avouer que tous les traitements mis en œuvre pour « remonter » des seins devenus trop lourds ou trop tombants ne donnent pas toujours les résultats espérés. Il faut faire appel à la chirurgie esthétique, la seule méthode capable de donner aux seins une forme nouvelle et une nouvelle jeunesse.

Mais s'il est difficile de réparer les dommages esthétiques une fois les dégâts faits toute femme, par contre, peut prolonger la beauté de ses seins par des moyens pratiques et simples. Ce sera tout ébut de vous exposer aujourd'hui, mesdames, en quoi consistent ces traitements préventifs.

Le sein est formé d'une glande (la glande mammaire), entourée de tissus et n'est maintenu que par ces seuls tissus. Il n'est pas « accroché » aux muscles pectoraux. Ainsi s'explique aisément la fragilité de cette enveloppe de soutien qui cède souvent au moindre trouble (amaigrissement brusque, grossesse, maladies diverses, etc.), causant ainsi la chute du sein.

Il importe donc de renforcer ce soutien naturel par des moyens divers et, en premier lieu, par le port du soutien-gorge.

1. - LE SOUTIEN-GORGE

Ce sous-vêtement féminin est peut-être, en effet, le moyen le plus efficace, à la

condition que la maman habitue sa fille à le porter dès la puberté. Il ne faut pas attendre que les seins soient déjà tombés pour le mettre, puisque son rôle est justement d'en éviter la chute précoce.

Pour que le port du soutien-gorge donne les résultats désirés, il serait aussi nécessaire qu'il soit fait sur mesure. Cela afin d'éviter, comme il arrive trop souvent, que les seins ne soient « comprimés » au lieu d'être « soutenus ».

2. - L'HYDROTHERAPIE FROIDE

Cette méthode, excellente à tous points de vue, devrait être adoptée par toutes les femmes vraiment soucieuses de leur beauté. Elle consiste à asperger les seins d'eau froide, tous les matins, au moment de la toilette. On pratique la douche froide de deux fois avec une éponge imbibée d'eau, ou avec la canule du bœck laveur, ou bien encore avec un appareil vendu dans le commerce, et qui permet, en outre, un effet de massage.

Par ce moyen on raffermi les fibres élastiques et l'épiderme qui enveloppe la glande.

Après avoir essuyé soigneusement par tamponnements, on procède à la friction.

3. - LES FRICTIONS

On frictionne le sein avec de l'alcool ou de l'eau de Cologne. Il faut faire la friction avec les mains, circulairement, de la droite vers la gauche. Elle sera légère, en surface, sans trop appuyer.

Port précoce du soutien-gorge, hydrothérapie froide et frictions, lorsqu'ils sont pratiqués régulièrement, représentent des moyens très efficaces et qui ont fait leurs preuves, pour maintenir cette beauté du buste, indispensable à la beauté de la ligne.

NATAL.

Trois Exercices Faciles de Beauté

Pendant la période des fêtes vous avez fait bonne chère et vous vous êtes régalée de pâtisseries et de bonbons. Prenez garde ! La mode revient aux jupes moulantes et si vous ne surveillez pas votre régime vous serez contrainte de porter les robes amples en vogue l'an dernier. C'est l'occasion de prendre des résolutions, et si vous voulez conserver votre corps jeune et souple, il faudra vous garder des péchés de gourmandises. De plus, ne manquez pas d'exécuter chaque jour quelques mouvements de culture physique.



Pieds à 18 pouces l'un de l'autre, genoux fléchis, épine dorsale droite, bras levés. Étirez un bras, puis l'autre, aussi haut que possible sans bouger les hanches. Répétez 20 fois.



Placez les mains fermement sur le bord de la table. Rentrez l'abdomen autant que possible. Les pieds bien fermes sur les planches, reculez la chaise aussi loin que vous le pouvez.



Mains appuyées sur une chaise, pieds à 10 pouces l'un de l'autre, levez-vous sur le bout des orteils. Fléchir les genoux. Répétez 20 fois. (Photos, Dubarry Succées)



Grands Magasins

Cicurel

S. A. E.

Les magasins les plus élégants d'Egypte

R.C. 26426.

Phytoline BEURRE VEGETAL POUR CUIRE FRIRE ROTIR C'est un produit Kafzayyat

EMPLOYEZ Phytoline BEURRE VEGETAL C'est un produit Kafzayyat

Les Lettres

L'ESSOR DE LA PUBLICITÉ

par GASTON BERTHEY

Dans mon dernier article, j'ai évoqué des souvenirs diplomatiques. Si j'ose dire, de ma carrière de journaliste aux multiples facettes. Certains de mes lecteurs vont sans doute sourire de pitié. La publicité après la diplomatie, quelle chute !... Eh bien non, point si profonde qu'ils le croient.

Tout d'abord...

D'abord parce que, sous le nom de « propagande » la diplomatie moderne use de procédés qui ressemblent diablement à ceux de la publicité... Celle-ci existe, j'y insiste, de la part de ce qui est l'animateur des qualités rares et quelque peu contradictoires. Sorte d'ambassadeur qu'il doit joindre au sens réaliste de l'homme d'affaires un grain de fantaisie artistique. Je dis un grain pour ne pas froisser hommes de lettres et peintres qui dépendent souvent dans leurs romans ou leurs tableaux moins d'imagination que le créateur es-publicité.

En vérité la publicité exige beaucoup d'imagination. Dans ce domaine, l'homme qui compte, ce n'est pas le suiveur de sentiers battus mais le défricheur de champs d'activité. Sans doute ce domaine s'est-il un peu restreint aujourd'hui puisque la quasi-totalité des branches du commerce se sont soumise à la publicité. Mais la science au service de l'industrie renouvelle tous les jours la vie moderne et offre de vierges possibilités aux esprits ingénieux.

J'ajouterais qu'il ne suffit pas pour réussir d'avoir des idées qui sortent de la routine. Il en va en publicité comme en littérature. Ici aussi, il faut être original mais il ne suffit pas de l'être. Tout le monde peut créer de nouveaux assemblages de mots, des images inédites en étant abracabrants et incohérents. Le difficile, c'est de devenir original en restant normal, logique. Qu'il me soit permis de remarquer qu'au contraire de la littérature moderne, la publicité, revenue des excès de sa prime jeunesse, tend de plus en plus à être vraie et simple...

En ensuite...

D'autre part son budget mondial dépasse aujourd'hui certainement le budget militaire d'une grande puissance. Et les gouvernements eux-mêmes ne dédaignent pas de l'utiliser en ce qui concerne le tourisme... avec maîtrise quand ils recourent à une personnalité aussi compétente qu'Ahmed Rassem, qui se trouve, comme par hasard, être un poète de grand talent !...

A ses débuts, elle s'insinua dans la presse par l'annonce et dans la rue par l'affiche. Dieu sait la place qu'elle y a prise ! Depuis, elle a utilisé presque de leur naissance tous les progrès de l'humanité. Elle s'est installée dans les wagons de chemin de fer, dans les tunnels des métropolitains, au long de la Tour Eiffel, sur l'écran des cinémas. Des avions ont écrit dans le ciel en lettres de fumée ses slogans. Dans certains pays elle a sollicité systématiquement les abonnés au téléphone et dans la plupart — l'Egypte est une des rares exceptions — elle occupe à la radio une place confortable. Des esprits d'adaptabilité se précipitent déjà de l'adapter à la télévision. D'autre part elle se glisse dans les plus humbles détails de notre vie quotidienne. Sans même aller jusqu'en Amérique, sa terre de prédilection, rien qu'en traversant la Méditerranée, on la découvre avant la Guerre ! — sur la boîte d'allumettes, sur le carnet de timbres, au dos d'un ticket d'autobus ou d'un billet de chemin de fer, et elle vous offrait souvent gratuitement crayon, canif ou autre petit objet utile.

Aux temps héroïques...

Mais mes souvenirs publicitaires remontent aux temps héroïques où

la publicité se heurtait à l'incompréhension et à la méfiance des commerçants et des industriels, où il fallait conquérir chaque branche de haute lutte. Véritables moutons de Panurge, ces braves gens étaient toujours prêts à imiter, jamais à innover. Le chef-d'œuvre du créateur es-publicité était donc de provoquer le saut du premier mouton dans l'océan de la réclame, les autres suivaient.

Croyez bien que ce n'était pas à grand renfort d'arguments théoriques qu'il y parvenait. Il ne triomphait guère qu'à deux conditions : apporter à son hypothétique client une idée nouvelle susceptible d'agir sur le public, et consentir lui-même des sacrifices en faveur de cet essai.

Il faut souligner ici l'importance du facteur immatériel, du facteur idée. Le publicitaire — c'est encore vrai aujourd'hui — qui n'a à sa disposition que des moyens matériels, dont la collaboration consiste à obtenir des réductions considérables dans les tarifs, ne déclarerait en somme qu'une campagne de qualité médiocre et aboutirait souvent à des résultats dérisoires. Et, à l'époque dont je parle, le risque n'était qu'un tel résultat ancré l'annonceur — et tous ses concurrents par contre-coup — dans la conviction que la réclame ne venait pas à leurs articles.

Un exemple...

Il fut un temps où les magasins de nouveauté de Philadelphie — comme ceux du reste du monde — ignoraient les avantages de la « mise-en-vente ». Le chef de la publicité du plus grand quotidien de cette ville eut cette idée de génie et alla la proposer au directeur du plus grand « emporium », qui fit la moue...

Alors son interlocuteur, homme de beaucoup de foi, proposa d'accorder des prix tout à fait « nominaux », comme on dit en anglais, pour lancer une mise-en-vente à titre d'essai. Tenté par cette « occasion », l'autre accepta.

Le succès fut foudroyant, et, dès le mois suivant, toutes les maisons concurrentes organisaient à leur tour des mises-en-vente hebdomadaires à grand renfort de pages d'annonces dans les quotidiens, pages payées de bon gré au tarif normal.

La fantaisie victorieuse...

Mes débuts dans la publicité — heureusement pour moi ! — datent d'une période peu moins vénérable, où, déjà, la publicité s'embourgeoisait et où triomphaient les campagnes menées à coups de liasses de billets de banque. Néanmoins, et c'est ce à quoi, en somme, je voulais en venir, l'ingéniosité et la fantaisie pouvaient encore s'y déployer.

La fantaisie est surtout la ressource des petits budgets de publicité. Elle mène au succès par un raccourci. En voici une preuve... vécut.

C'était à Paris vers 1910. Un monsieur vint un jour nous consulter, mon ami Jules Aran et moi, parce qu'il savait que nous nous occupions peu ou prou de publicité. A cette époque-là les techniciens n'étaient guère que des courtiers. « J'ouvre », nous dit-il, un skating-rink, quelque chose de très chic. Et je voudrais le lancer sans que cela me coûte trop cher. Alors j'ai pensé à vous qui n'êtes pas des marchands de publicité... »

Nous lui demandâmes deux jours de réflexion. Nous comprîmes

bien qu'il fallait trouver un truc pour être à la hauteur de la confiance mise en nous. Couvrir les murs d'affiches et les huitièmes pages d'annonces, ce n'était pas la solution requise.

Voilà donc ce que nous imaginâmes. Quelques courtiers audacieux, le fameux Poiret en tête, venaient tout juste de lancer la jupe-culotte au pesage de Longchamp. En fait de gala d'ouverture, un concours de patineuses en jupe-culotte ou plus exactement de jupes-culottes sur patin déchainerait la curiosité. Notre homme accepta l'idée. Les courtiers intéressés s'y rallièrent avec enthousiasme et promirent d'envoyer leurs plus beaux mannequins. Diverses maisons de grand luxe nous vendirent le prix de ce concours avec 80 % de rabais à condition qu'ils fussent exposés au skating le grand soir et qu'il y fut fait allusion dans les journaux.

Cette publicité, proprement dite, nous nous contentâmes de trois échos successifs dans quatre quotidiens et deux hebdomadaires sportifs. Ce fut plus que suffisant. On s'écrasa à la soirée. Et comme

l'établissement était confortable et coquet il fut lancé du coup.

Non, je ne rougis pas d'avoir essayé de faire collaborer la divine fantaisie avec la « réclame », qui s'adresse au grand nombre. Je crois d'ailleurs, soit dit en passant, que le grand art de demain, laissant les petites chapelles et les snobismes, ne se jugera complet que s'il atteint les masses avec les élites.

J'avoue ici encore, que ma muse a passé au service de la publicité de charmants moments. J'ai osé un jour mettre celle-ci en relations directes avec La Fontaine. Il s'agissait de défendre une marque de cigares fort prospère que des concurrents attaquaient non sans déloyauté. J'ai transposé à cet effet la fable du « Renard et des Raisins ». Je me permis aussi d'adapter « Le Corbeau et le Renard ». Je me souviens de l'arrangement des quatre premiers vers :

*Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Lancé d'une fumée un nuage,
Maître Renard, par l'arôme alléché,
Lui tint à peu près ce langage...*

Certains puristes m'ont considéré comme un profane, mais, en mon âme et conscience, je ne crois pas que le « Bonhomme », si bohème sa vie durant, m'en ait voulu d'avoir eu l'audace de modifier ses vers pour gagner ma croûte.

Gaston BERTHEY.

L'Héroïsme et la Noblesse de Saint-Exupéry

Un article inédit de HENRI MEMBRE

Parmi les écrivains contemporains — morts et vivants — il en est peu qui séduisent autant les critiques et les biographes que Saint-Exupéry. Comme lui, Péguy avait suscité des légions de commentateurs. Car ces héros martiens leur génération d'une empreinte profonde et en sont comme les têtes de file.

C'est aussi le signe de tout ce que leur personne et leur pensée ont pris de grandeur et de relief. Par le sacrifice final qu'il vingt-cinq ans d'intervalle leur a imposé l'invasion de la France. Rien que pour ces deux dernières années on peut noter sur Saint-Exupéry, sans compter d'innombrables articles d'hebdomadaires et de revues, l'Antoine de « Saint-Exupéry » de R.M. Albères, le copieux volume de « Mélanges » consacré à Saint-Exupéry par la revue « Confluences » et, tout récemment, la « Vie de Saint-Exupéry » de René Delange, suivi de « Tel que je l'ai connu » de Léon Werth.

Saint-Exupéry voulut d'abord et avant tout être un homme de métier. Sa vocation fut celle de pilote de ligne et il devint l'un des meilleurs pilotes de l'Aéropostale, cette ligne où, sous l'autorité d'un chef énergique — le Rivière de « Vol de Nuit » — le culte du courrier primait tout; Saint-Exupéry traça son sillon à travers le ciel des océans et des continents. Et il aima son métier, parce que c'était un métier vrai, un métier d'homme. Le métier fut pour lui l'action créatrice de noblesse morale, et aussi le moyen de faire des expériences passionnantes, le moyen de parvenir à une connaissance plus profonde et plus générale de l'homme, car, ainsi que le dit André Gide dans sa préface à « Vol de Nuit ». Tout ce que Saint-Exupéry raconte, il en parle en connaissance de cause. Le personnel affrontement d'un fréquent péril donne à son livre une saveur authentique et inimitable...

Saint-Exupéry peut ainsi bâtir une oeuvre fondée sur l'expérience de la vie et de la mort, une oeuvre de littérature militaire qui rejoint celle de Malraux : « Je crois, nous dit justement Malraux, que le fait capital de notre littérature, ces dernières années, a été la substitution d'un ton qui exprime une personne à une écriture qui exprime un art... La littérature ainsi envisagée ne trouve son salut que dans la fidélité de l'écrivain à l'expérience. L'auteur le plus riche sera celui dont aura été plus riche la vie et plus probante l'expérience. Or, c'est la mort qui donne à la vie son prix, ou plus exactement la conscience de la mort. L'homme choisit pour vivre avec le plus d'intensité le risque de mourir prématurément. »

Enfin paraissait un écrivain dont toutes les aspirations étaient tendues vers les idées générales et les motifs universels. Les véritables richesses des héros de Saint-Exupéry (son ami, Guillaume dans « Terre des Hommes » et lui-même) sont d'ordre spirituel et moral : sacrifice, acceptation de son devoir et de sa destinée solitaire virile, camaraderie, « mot pudique qui couvre la tendresse et l'amitié », sens de la respectabilité et, par dessus tout, l'amour, c'est-à-dire l'action de regarder ensemble dans la même direction, l'amour dans la communion des hommes, l'amour rédempteur : « au rebours de ces héros du temps de paix pour qui la mort est la solution individuelle d'un problème individuel, Saint-Exupéry n'est pas mort pour lui, mais pour nous, pour que nous ayons le pouvoir et le droit de redevenir des hommes » (G. Mounier dans « Confluences »).

L'homme, mesure de toutes choses, tel est le thème permanent de l'oeuvre de Saint-Exupéry, note justement Denis Anet, son commentateur le plus pénétrant; mais le type d'homme qu'il a défini et

illustré, il ne le propose pas à notre admiration, car sa pensée ne le mène pas au refus du quotidien ou à une stérile évasion du monde, ce type d'homme, il le propose à notre ambition, comme une enquête à entreprendre, comme un idéal à atteindre, et ses livres sont un véritable traité de la condition humaine!

« ... Il est deux cent millions d'hommes en Europe, qui n'ont point de sens et voudraient naître. L'industrie les a arrachés au langage des lignées paysannes et les a enfermés dans ces ghettos énormes qui ressemblent à des gares de triage, encombrées de rames de wagons noirs. Du fond des cités ouvrières, ils voudraient être réveillés, cri-t-il tous, quel que soit notre métier, car le drame de l'homme peut se jouer dans tous les décors... Le bague réside là où des coups de pioche sont donnés qui n'ont point de sens. Une évolution de notre civilisation s'impose, une renaissance humaniste; il s'agit de rendre à l'homme la primauté sur l'individu, à l'Esprit la primauté sur l'intelligence. Il faudra donc demander à l'homme d'oublier les divisions, de tuer la haine, le fanatisme et le sectarisme. Et si Saint-Exupéry condamne la guerre qui anéantit les éléments de la condition humaine, il condamne aussi la masse inhumaine, le collectif tyrannique qui écrase l'homme et le nivelle : « Nous avons glissé — faute d'une méthode efficace — de l'Humanité qui reposait sur l'Homme — vers cette termitière, qui repose sur la somme des individus. »

De même — sublime image — qu'une cathédrale n'est pas une somme de pierres, l'Homme n'est pas une somme d'individus, car alors, « le principe d'égalité s'aba-

SUR UNE HAUTE CIME

En Macédoine, dans la ville de Cavalla, s'élève sur une haute cime, une vieille maison, chère au cœur de tout Egyptien.

C'est la maison natale de Mohamed Aly, du Grand Mohamed Aly.



Statue de Mohamed Aly à la place portant son nom

ancêtre de la Dyrastie Régnaute, Rénovateur de l'Egypte contemporaine.

Gaston BERTHEY.

Un Peu d'Histoire

La maison natale de Mohamed Aly à Cavalla

Là, dans cette modeste maison aux murs blanchâtres, naquit la plus belle épopée de notre histoire moderne, pour traverser l'onde bleue et inscrire ses glorieuses pages dans la vaste et verdoyante Vallée du Nil.

Rien de changé dans ce site qui ne cesse de regarder majestueusement, d'un côté les eaux calmes et serénes de la Méditerranée, de l'autre, les îlots parsemés à distance.

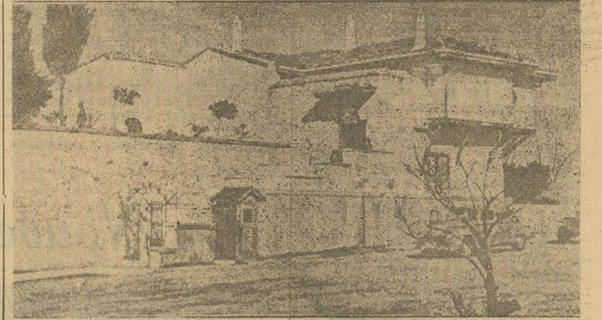
A L'INTERIEUR DE LA MAISON

Dix marches d'escalier en pierre vous conduisent à l'entrée, après avoir gravi une rue montante sur les collines. La porte est étroite et basse. En face, une armoire ronde

qu'elle, depuis l'époque de Mohamed Aly. En face, c'est la cuisine. On se rend à l'étage supérieur par un escalier intérieur, qui aboutit à un grand hall, dont les fenêtres donnent sur la mer et sur la montagne. Viennent ensuite les chambres, qui se suivent.

La première, c'est le salon. Hussein Fahmy bey, conservateur de la maison et gérant des Wakfs, est là pour vous servir de mentor. Il vous dit que rien n'est changé, sauf quelques boiseries qui s'étaient usées et qui ont été remplacées par d'autres tout-à-fait pareilles.

CHAMBRE HISTORIQUE
Après le salon, une porte conduit à la salle de bain. C'est une petite



Vue extérieure de la maison natale de Mohamed Aly

et tourmente, encastrée dans le mur et qui permettait de faire passer les plats de nourriture à la chambre contigue — aux appartements du Harem — sans être vu et sans besoin d'y pénétrer.

Après avoir franchi un petit vestibule, vous arrivez à un corridor étroit. D'un côté, c'est l'écurie, telle

chambre fermée, à laquelle la chaudière est conduite par une cheminée se trouvant dans la chambre voisine.

Vient ensuite une chambre historique : celle où le Grand Mohamed Aly vit le jour. Au plafond, deux anneaux de fer sont accrochés. Et Hussein Fahmy bey de vous dire : « Quand il était enfant, Mohamed Aly y suspendait une corde pour se balancer. »

Deux autres pièces, aussi vastes que le salon, suivent. De là, on passe par un escalier et l'on aboutit à un grand hall. Sur une table vieux style, placée dans un coin, se trouve un registre sur lequel tous les visiteurs apposent leurs signatures.

PELERINAGE

Nombreuses sont les personnalités qui viennent rendre un pieux hommage à la mémoire du Grand Mohamed Aly dans sa maison natale : membres de la Famille Royale égyptienne et des Dynasties Régnautes d'Europe, notamment l'Ex-Roi de Bulgarie, l'Ex-Roi et le Roi actuel de Grèce, plusieurs rois, hommes politiques, officiers anglais, allemands, américains, etc...

Les visiteurs sont si nombreux, que plusieurs registres ont été remplis de leurs noms. Ils ont été envoyés à Sa Majesté le Roi Farouk I qui a daigné manifester le désir d'en prendre connaissance.

STATUE DE MOHAMED ALY

L'artiste hellène Dimitriadis avait été chargé de sculpter la statue du Grand Mohamed Aly, pour orner la place portant le nom de ce Grand Monarque, à Cavalla, face à la mer. Mais avant de l'exécuter, il voulut en soumettre la maquette au regretté Roi Fouad Ier. Il se rendit donc au Caire.

Or, la maquette représentait Mohamed Aly vêtu en pèlerin. Après l'avoir fixée longtemps, le regretté Roi Fouad se retourna vers Dimitriadis et lui dit :

« Monsieur, mon Aïeul était un guerrier. »
Dimitriadis se retira alors pour préparer une nouvelle maquette, représentant Mohamed Aly à cheval, une épée à la main, pour symboliser ses brillantes victoires.

(tiré de « Akher Saa »).

UN GRAND ECRIVAIN ARABE

TAHA HUSSEIN BEY

Philosophe, exégète coranique, professeur d'histoire, de littérature, d'archéologie, d'art dramatique, poète et journaliste de grande classe, directeur de la revue « L'Ecrivain égyptien », traducteur, Taha Hussein Bey est l'une des personnalités les plus marquantes du monde arabe.

Il est parmi ces élites de Damas, du Caire, de Fez, de Tunis et de Bagdad, qui ont cessé de s'inspirer des plus pures valeurs de nos jours afin d'animer par leurs écrits la jeunesse musulmane et de rapprocher l'Orient et l'Occident qui, d'après l'affirmation de Kipling, ne devaient jamais se rencontrer. Partout où l'arabe est parlé, ses livres sont célèbres, jusqu'aux deux Amériques où sont concentrés de vastes communautés syro-libanaises.

L'audience dont il jouit, l'influence de sa pensée alguesée par les méthodes scientifiques les plus actuelles, enrichie par les apports spirituels de l'Occident, font de lui un humaniste dans l'acceptation la plus profonde du mot, dont la culture universelle n'a jamais étouffé la verve, ni l'originalité. La cécité qui l'a frappé à l'âge de cinq ans ne l'a pas empêché d'étendre sans cesse sa connaissance du monde, sa science de l'univers, à la manière de ces savants arabes du moyen âge, grâce à qui l'Occident doit d'avoir connu une grande part de la pensée des anciens, mais avec l'esprit de discipline et de synthèse de ces grands honnêtes hommes du XVIIIème siècle.

Mais Taha Hussein Bey est, avant tout, un écrivain. Un écri-

tain dont l'oeuvre littéraire autant que l'oeuvre d'historien des idées de l'Islam est d'une richesse et d'une diversité très grandes, et dont la langue est à elle seule dans le mouvement littéraire arabe de nos jours les traductions ont vulgarisées, et qui adhère strictement à la pensée, mais néanmoins est somptueuse et subtile. Ce fut, dans sa simplicité, sa familiarité, une langue qui, lorsqu'elle apparut, pure et redoutable dans sa nouveauté s'insurgeait contre l'ancienne écriture classique, contre l'éloquence noble. Ce fut là un acte révolutionnaire dont la littérature arabe n'a pas fini d'être émue et dont l'influence ne cesse de se faire sentir.

Cependant, cette hardiesse linguistique n'était que le contre-coup et l'aboutissement d'une hardiesse de la pensée de l'auteur.

Taha Hussein bey est aujourd'hui représentatif de la nouvelle tendance qui se fait jour parmi les intellectuels arabes. L'esprit d'analyse, celle d'un novateur. Une langue dense, sans boursoufflures, sans

ces images dites « orientales », que se et de méthode qui leur fut si souvent refusé et qu'en effet ils ignoraient presque — puisque leurs postulats reposaient sur des assises que nul n'aurait jamais songé à discuter ou à confronter — ne cesse d'être mis à contribution par des écrivains qui ont saisi la merveilleuse souplesse de ce moyen d'investigation.

Voici que l'âme musulmane émerge d'entre son calme silence. Consciente d'elle-même, s'appliquant à s'affirmer, à fixer ses limites, à s'expliquer et à s'extérioriser, elle se livra bientôt, agrandie et enrichie par ce pathétique désir de s'élever de l'inconscient de la grandeur sérénité vers l'action consciente, vers la pensée féconde. Des livres comme « De la poésie antéislamique », y auront grandement contribué. Deux ouvrages de Taha Hussein Bey, qui sont des autobiographies intellectuelles, des souvenirs d'enfance et de jeunesse : « Le Livre des jours » et « Un homme de lettres », ont été traduits en français.

CAVES PIEMONTAISES

La Maison « Carmel Oriental » a l'honneur d'annoncer à sa fidèle clientèle que son premier arrivage de vins rouges piémontais est complètement épuisé. La quantité de vin blanc qui reste est limitée.

Les clients ont été satisfaits de manière remarquable par ces vins des meilleurs cépages du Piémont.

Aussi le « Carmel Oriental » rassure tous ses amis car une nouvelle cargaison de la même qualité, sinon, meilleure, est incessamment attendue.

كامل ايسا وشركاه

KAMEL ISSA & Co.

11, Rue Anshoune - Tél. 48888

PIÈCES DE RECHANGE ET ACCESSOIRES D'AUTOS

HOTEL LEROY

5, Rue Talat Harb Pacha, Alexandrie R.C.A. No. 27182

Le plus récent et le plus bel Hôtel Français d'Alexandrie

Appartements et chambres avec salle de bain privée

Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres

CUISINE FRANÇAISE RÉPUTÉE

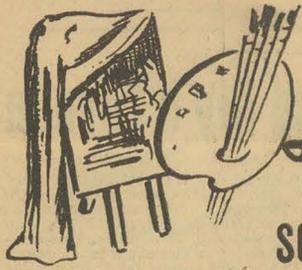
Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri

PRIX MODÉRÉ

Tél. 23090 (6 lignes)

Adr. Télégr. : HOTEL LEROY

Les Pionniers de l'Assurance
MACDONALD & Co
3, Rue Cattaoui - Tel. 59270 - Le Caire * 26, Rue Fouad 1er - Tel. 21250 - Alexandrie



Les Arts

SOLILOQUES PAR ENRICO TERNI

Horloge mesure du temps

En me promenant dans une ville du midi, j'ai noté que la plupart des horloges municipales, montées sur les petites tours carrées qui, il y a quelques années avaient été érigées sans économie dans les principaux carrefours, marquaient douze heures. Non pas seulement, comme il sied, à midi et à minuit, mais toute la journée et toute la nuit. Il est donc clair qu'elles ne marchaient pas, et si elles ne marchaient pas, c'est qu'elles n'avaient pas été remontées.

Négligence de l'employé préposé à ce service ? Il me plaît de penser que ce modeste fonctionnaire qui, armé d'une montre et d'une échelle devait faire sa tournée pour accomplir sa tâche régulière du rythme urbain est un philosophe.

Lorsque Haroun el Rachid fit don à Charlemagne de la première clepsydre il lui rendit un mauvais service. En effet, cette division symétrique du temps qui règle notre vie quotidienne est la première leur des méfaits de notre civilisation mécanique. Avant que les humains n'aient pensé à être renseignés, par l'exposition d'un cadran solaire, de la marche inexorable de l'astre diurne en la subdivisant en parties égales appelées heures et minutes, la nécessité de cette précision ne devait pas se faire sentir. L'aube était le signal lumineux de la reprise de toute activité urbaine et agreste; les rayons perpendiculaires, celui du repas méridien et de la sieste; le crépuscule, celui du repos.

Le berger mettait ses moutons à l'abri du loup; le voyageur cherchait un gîte; le navigateur ses constellations. A quoi bon en savoir davantage et mesurer le temps comme on mesure une route, une pièce d'étoffe ou la longueur d'une côte ? Pour mieux l'utiliser, en distribuant notre activité suivant une économie préalable et harmonieusement constructive ? Hélas, l'état actuel de l'humanité nous prouve que cette économie n'a pas été constructive. Le fait de compter les heures et les minutes, de réglementer le travail humain, de façon à en obtenir le maximum de rendement n'est qu'une façon masquée de combattre son prochain.

Arriver avant son concurrent, arriver avant l'ennemi, arriver avant le danger qui menace les retardataires.

Cette course pour la vie est une course à la mort. La prétendue civilisation mécanique basée sur l'économie du temps a favorisé une minorité pour accabler la grande masse des humains, toujours pressés d'arriver en ligne pour la lutte, lutte implacable et cruelle. L'em-

ployé, l'ouvrier, l'amoureux regardent leur montre pour arriver à l'heure du bureau, à l'usine, au rendez-vous. Les deux premiers reprendront leur collier monotone, rentreront dans les rouages taylorisés, sans idéal, sans issue; le dernier sera souvent déçu.

Le modeste fonctionnaire chargé de remonter les horloges publiques est peut-être un réformateur social. Toujours midi, l'heure exacte où le soleil ne fait pas d'ombres, toujours minuit, le centre des ténèbres léthargiques.

Employés, ouvriers, amoureux,

n'arrivez pas à l'heure; à quoi bon ? Il n'y a plus d'heures, il ne devrait plus y avoir d'heures, puisque les heures, fractions du temps, vous amènent fatalement au résultat que votre fatigante expérience vous a montré.

On raconte qu'un grand écrivain dit en mourant : je n'ai pas perdu une heure de ma vie; j'ai écrit, j'ai écrit, j'ai écrit... Vous ne pouvez que dire : je n'ai pas perdu une heure de ma vie; je suis toujours arrivé à temps pour trimer, souffrir et voilà...

ENRICO TERNI.

La Nouvelle Sibylle



Tableau de la grande artiste Alexandrine Mme. Thalia Flora-Caravia

LA PEINTURE

FRANÇOIS GALL

EST UN POÈTE

Par-dessus les prouesses des équilibristes, dans le plus haut ciel de la tradition, il est des oasis que seuls fréquentent les amoureux, les sages et ceux pour qui, en général, l'émotion garde sa valeur. La peinture de Gall est l'une de ces oasis où semble s'être réfugié le temps enfié des voluptés visuelles et tactiles.

Gall aime les intérieurs gais et chauds, les chairs légères qu'un nuage de poudre enveloppe comme d'un pétalement de cygne, les meubles aux luisances discrètes, les tapis gris comme des dos de chats, les jeunes femmes qui rêvent en se coiffant à la dernière étreinte de leur amour, les paysages embus de tendresses atmosphériques, les ciels légèrement assombrés, tout ce qui concourt à faire la vie agréable, quète et légèrement romantique.

L'existence quotidienne dont on a tant fait la monotone est pleine d'une inconcevable richesse pour qui sait capter au moment voulu les mille et un changements de ten-

slon, d'émotion, de couleur ou de résonance. Après avoir été au bout du monde, on découvre que l'univers le plus riche et le plus extraordinaire n'est pas celui de Paul Morand ou du capitaine Cook, mais celui de Marcel Proust, éternel malade allongé dans la pénombre de sa chambre et explorateur méthodique d'une immense contrée inconcrite, l'homme intérieur. Gall se penche de la même façon sur les êtres et leur cadre de vie avec ce don du poète, dont Ménélaüs disait qu'il est celui de la perpétuelle rencontre.

La peinture de Gall est, à notre époque, une heureuse surprise pour ceux qui la découvrent, car elle constitue un retour à la vraie tradition française qui est simplicité des moyens, des sujets de la composition, de l'harmonie au moyen d'une couleur subtile, chatoyante, relevée par des interventions de valeur et sans tenir un compte absolu de la perspective réelle. La bonne peinture a toujours été une peintu-

re à sensations, c'est-à-dire que le sujet doit toujours dégager un minimum de possibilités pour le spectateur de pénétrer dans le tableau pour lui permettre d'éprouver la qualité de l'émotion rendue d'une façon plastique par le peintre.

Des intimités aux paysages, Gall étend son champ visuel avec un brio qui fait songer aux maîtres du début du XXe siècle. Son oeuvre est joyeuse et claire, pleine d'optimisme comme l'homme lui-même.

Le tombeau de Hamlet, monsieur ?

— J'ignore, dit l'homme en haussant les épaules.

Et, soudain, avec un fin sourire : — Mais si vous voulez voir son crâne, j'en ai un pour les touristes.



LE REPOS

Une des toiles les plus connues de François Gall

mière. Dans ces scènes où de menus personnages semblent poursuivre sous un ciel qui se teint de même rose que les seins des modèles des actions simples avec une grande grâce des mouvements, dans ces alcôves où un rideau cache à peine la nudité d'un mur où se reflète le tain d'un miroir renvoie la lumière, dans ces visages qu'un sourire transfigure il y a une poésie intense qui, prenant appui sur une plastique d'une extraordinaire justesse de touche, nous atteint et nous invite au voyage intérieur de la tendresse.

Je n'ai jamais trouvé cette atmosphère qu'en deux endroits : dans les toiles de Bonnard, et dans la petite maison de Mallarmé à Valsoins.

Jalousie d'apporter le ne sans quel espace. Au simple jour le jour très vrai du sentiment.

Jean BOURET.

Les Sciences

Actualité de la biologie

L'enfant sans père: faut-il souhaiter l'avènement des "Immaculées" ?

par JEAN ROSTAND

Nos lecteurs se rappellent l'émoi que produisit en Angleterre la nouvelle qu'on avait pratiqué, avec succès, plusieurs fois, l'opération de l'insémination. Cette opération consiste à féconder les femmes dont le mari est malade ou impuissant en leur injectant le produit d'un « donneur » qui garde l'anonymat. La question fut posée : qui est le père de l'enfant ? Le problème eut l'honneur d'un débat à la Chambre des Lords et l'Eglise anglicane, par la voix de ses docteurs les plus qualifiés, a condamné ce procédé de fécondation artificielle qui, paraît-il, serait couramment pratiqué aux Etats-Unis.

Nous ne retenons que le fait en donnant la parole à l'éminent biologiste, Jean Rostand, fils du grand poète, qui va beaucoup plus loin dans ses anticipations biologiques.

Nous citons, ici, l'essentiel d'une longue étude qu'il a publiée dans le « Figaro littéraire » :

En s'installant de nouveau sur une scène parisienne, la belle pièce de M. Philippe Hériat — *L'Immaculée* — ne manquera pas de réveiller les vives controverses qu'elle avait suscitées en 1947, lors de sa création.

C'est, comme on sait, la parthénogénèse humaine qui fournit le point de départ à cette oeuvre. Anticipant sur les progrès de la biologie, M. Hériat s'est plu à imaginer ce que pourrait être l'aventure psychologique d'une femme à qui la science donnât le moyen de procréer sans le secours de l'homme, et il a développé, avec une grande puissance dramatique, les suites morales, qu'entraînerait, d'après lui, une telle contravention aux lois fondamentales de la nature.

Il est de fait, cependant, que le thème de *L'Immaculée* s'inscrit dans le prolongement immédiat des recherches actuelles, puisque déjà les biologistes savent faire naître des animaux sans père, et que, depuis les premières expériences de Jacques Loeb, sur la « fécondation chimique » de l'oeuf d'oursin, l'on n'a cessé d'avancer lentement mais sûrement dans la voie qui conduit à la parthénogénèse de la femme.

La parthénogénèse des mammifères

Au cours des deux années qui viennent de s'écouler, l'oeuvre n'a fait d'ailleurs que gagner en vraisemblance et en « crédibilité », car notre savoir s'est encore élargi touchant les phénomènes de parthénogénèse animale : de nouveaux faits ont été acquis, d'instructives précisions ont été apportées, notamment en ce qui concerne la reproduction

Le crâne de Hamlet

Le château de Helsingør, au Danemark. C'est là que Hamlet a vécu. Voutes grandioses, murs épais de quatre mètres. L'ombre du Prince semble rôder dans les couloirs; au loin la mer et quelques bateaux immobiles. On est le cimetière? Voici des tombes, de vétustes pierres; un homme au crâne chauve, le fossyeur.

— Le tombeau de Hamlet, monsieur ?

— J'ignore, dit l'homme en haussant les épaules.

Et, soudain, avec un fin sourire : — Mais si vous voulez voir son crâne, j'en ai un pour les touristes.

La prudence

On a commémoré, à Stockholm, le centième anniversaire de la naissance de Strindberg, « le misogynne ».

Tous ceux qui avaient connu l'écrivain, ses disciples, ses amis, s'étaient tendus à la cérémonie organisée en son honneur. Une place, cependant, était vacante : la troisième femme de Strindberg refusa d'y assister, en s'excusant :

— J'ai été trop malheureuse, décalara-t-elle.

On sait que la seconde compagne du dramaturge se donna volontairement la mort.

L'Académie de Médecine

demande un code de déontologie

L'Académie française de Médecine vient de se prononcer en faveur d'un code international de déontologie médicale dans le vœu suivant :

« L'Académie Nationale de Médecine, évoquant le procès de Nuremberg et les crimes commis à l'occasion des guerres et conflits de toute nature, contre les personnes humaines, particulièrement blessées ou malades, prisonnières ou détenues, et se refusant à laisser le corps médical se faire l'instrument de pressions quelconques portant atteinte à leur intégrité physique, morale ou intellectuelle, émet le vœu que l'exercice de la médecine, en temps de guerre, comme en temps de paix, soit préservé par un code de déontologie international à caractère obligatoire à établir par un organisme international, code dont l'enseignement serait réglementaire dans les facultés et écoles de médecine de tous les pays. »

virginale chez les animaux supérieurs.

Celle-ci fut réalisée en 1939 par le biologiste américain Gregory Pincus, qui obtint le développement complet de l'oeuf vierge de la lapine en le soumettant à un choc thermique (brusque chauffage ou refroidissement).

Un jeune chercheur français, Charles Thibault, a récemment reproduit dans une large mesure les résultats de Pincus, qui, durant plusieurs années, étaient restés sans confirmation. Refroidissant les oeufs vierges par le moyen d'un cristal de glace appliqué sur la trompe utérine, Thibault a obtenu de nombreux développements parthénogénétiques, fort réguliers et allant jusqu'à la formation d'un petit embryon. Il n'a pas constaté jusqu'ici la naissance de lapereaux, parthénogénétiques, mais on est en droit de penser que certains des embryons obtenus auraient évolué jusqu'à terme s'ils eussent été laissés en place.

En outre, Thibault a recueilli des données précieuses sur la manière

dont l'oeuf de lapine réagit aux traitements stimulateurs. De surcroît, il a étendu son enquête à d'autres oeufs de mammifères, et reconnu, dans leurs réactions, une dissimilation marquée. Chez la brebis, par exemple, l'oeuf réagit au choc thermique tout comme fait l'oeuf de lapine, en se segmentant, au lieu que, chez la rate, il se montre incapable d'effectuer une segmentation parthénogénétique même rudimentaire. Ce qui ne veut nullement dire, d'ailleurs, que, même pour ces oeufs provisoirement réfractaires, l'on ne puisse espérer de découvrir une méthode efficace de stimulation.

L'oeuf de la femme

L'oeuf de la femme est-il comparable, pour la sensibilité réactionnelle, à l'oeuf de la lapine, de la brebis, ou à l'oeuf de la rate ?

C'est ce que, pour l'instant, nous ignorons, et que l'expérimentation seule pourra nous enseigner, expérimentation fort malaisée à entreprendre, puisque, en fait d'oeufs vierges de femmes, on ne dispose

El-Dzezar ou Alger-la-blanche

Devant Alger un bateau est apparu. Un bateau qui entre dans un port est chose banale, direz-vous, et pourtant il a suffi d'une simple sirène pour que tout ALGER prêle un instant l'attention, s'arrête, se retourne, car tout ce qui intéresse son port intéresse ALGER.

Je n'en veux pour preuve que la ville elle-même, appuyée sur ses collines, bien commodément, pour des tas de siècles, afin de pouvoir mieux le regarder et que rien de ce qui s'y passe ne lui échappe.

ALGER n'ignore pas, ce qu'elle lui doit : elle lui doit d'exister et d'être ce qu'elle est aujourd'hui, car cette ville immergée, cette capitale n'était, il y a environ trois siècles, qu'un modeste village au bord de la mer. Ses habitants l'appelaient EL-DJEZAIR — les îles — en raison de quelques îlets minuscules qui s'étendaient devant quelques rochers dont l'un seulement pouvait mériter le nom d'îlot. C'est pourtant par cet îlot qu'EL-DJEZAIR devait entrer dans l'histoire.

En 1509 l'Espagne, alors grande puissance coloniale, s'en empara et construisit une forteresse destinée à protéger ses navires de commerce contre les pirates qui parcouraient la Méditerranée. L'îlot promu place forte, fut baptisé le PENON — le gros rocher.

Vingt ans plus tard, un célèbre corsaire turc, KHAIR-EL-DIN, surnommé Barberousse, s'installa en maître à EL-DJEZAIR et réussit à chasser les Espagnols de leur rocher.

Pour éviter leur retour, en même temps que pour créer un abri pour ses navires, l'entrepreneur assisté de reliefs l'îlot à la terre ferme par une jetée que 30.000 esclaves construisirent en deux ans. Ainsi se réalisa la première ébauche de ce qui allait devenir le port d'ALGER.

Pendant trois siècles, EL-DJEZAIR servit de refuge à tous les pirates de la Méditerranée. A l'abri de ce havre minuscule ils déchargeaient leurs butins tandis que marins et passagers étaient vendus comme esclaves ou, quand la prise en valait la peine, échangés contre rançon.

Miguel CERVANTES, auteur de Don Quichotte, resta cinq ans prisonnier des pirates barbaresques, de même que, quelques années plus tard, le poète Regnard. Certains commentent la mort dans d'affreux supplices, ainsi qu'en témoigne, dans un musée d'Alger, ce moulage d'un captif emmuré vivant dans un bloc de pisé.

Malgré ses dimensions réduites le port ne subit pas de transformation. Sa défense seule préoccupait les maîtres d'El-Djezar. Tant au Penon que sur les forêts dominant la ville, une puissante artillerie en défendait l'accès et, jusqu'en 1830, Espagnols, Hollandais, Anglais et Français engagèrent contre les pirates barbaresques des combats qui ne purent ni détruire leur flotte, ni diminuer leur audace.

Après le débarquement de la flotte française à Sidi-Farruch et l'entrée des Français à Alger, le premier souci du nouveau Gouvernement fut de faire de la darse un port digne de ce nom.

Cinq ans après la prise d'Alger, une violente tempête au cours de laquelle furent broyés 18 navires, montra à quel point ce port primitif était dangereux pour une flotte importante. Une ère nouvelle allait commencer. Dès 1848 la construction de la jetée Nord barre le port aux vents les plus mauvais.

En 1870, avec l'achèvement de la jetée Est, Alger possédait un vaste bassin bien protégé de tous côtés. Parallèlement à son port, Alger se développe et s'étend vers le Sud. La Mosquée de la Pêcherie dont la mer venait battre les murs, en est désormais séparée par un large quai ; tandis qu'à la place des anciennes falaises un grand boulevard est construit.

Mais, le port grandit toujours. En 1914, un nouveau bassin est né : le bassin de l'Agba... et toujours le fond de ce port la ville s'étend. A peine terminés, ces travaux se revêtent déjà d'insuffisance. Et en 1922 un troisième bassin apparaît entraînant vers lui la ville qui ne cesse de se développer.

Ayant grandi ensemble et parallèlement, ALGER et son port révèlent les mêmes contrastes; il y a autant de différence entre les modernes buildings du gouvernement général et tel coin de la Casbah, qu'entre l'ancienne darse des Turcs et les puissantes installations portuaires du bassin de Mustapha.

Tel qu'il est aujourd'hui, par son importance, son trafic, ses vastes entrepôts, le port d'ALGER a fait de l'Algérie le premier fournisseur de la France.

En parcourir les six kilomètres de quais, c'est découvrir toute l'Algérie laborieuse, tout le travail de son sol et de son sous-sol.

LE SALON DES HUMORISTES

Le Salon des Humoristes s'est ouvert le 25 mars à Paris. On y voit quelques vieux humoristes célèbres; Roublille, Gentil, Hémard, A.M. le Petit et quelques autres réunis en dernier carré; d'autres anciens continuent à exposer des petites scènes gaillardes et historiques comme Jean Drott, Georges Véra, Marcel Bloch, Vallée, Henri Fournier. Il y a aussi les portraits de Bib, les ouvrages de Kate Muntzer, Morgan, etc...

BANQUE BELGE & INTERNATIONALE EN EGYPTE

SOCIÉTÉ ANONYME ÉGYPTIENNE
Autorisée par Décret Royal du 30 Janvier 1929
Capital souscrit L.E. 1.000.000 Capital versé L.E. 500.000
Réserves : L.E. 200.000
SIEGE SOCIAL au CAIRE : 45, Rue Kasr-El-Nu
Siège à Alexandrie : 18, Rue Talcat Harb Pacha
Traite toutes opérations de banque
Correspondants dans le monde entier
R.C. Caïre No. 39 R.C. Alexandrie No. 662

AVIS AUX MEMBRES DE l'Association Egypte-Europe

Vous n'avez plus l'embarras du choix!... Vous n'avez plus à vous soucier du repas!... Car l'Association Egypte-Europe vient de fonder pour vous et votre famille un restaurant, où des plats variés, de la meilleure cuisine, vous seront servis, midi et soir, à des prix modérés.

SERVICE IMPECCABLE
AMBIANCE AGREABLE

Chronique financière

TRANSACTIONS RESTREINTES ET CHRONIQUE LIMITEE — QUELQUES PRONOSTICS — NOTRE MARCHÉ AURAIT DU HAUSER — LE COTON MIEUX DISPOSE — LES FACTEURS MONÉTAIRES — BRUITS DE DEVALUATIONS GÉNÉRALES DE MONNAIES — REAJUSTEMENT DU PRIX DE L'OR — LES RESTRICTIONS AUX IMPORTATIONS DE L'OR VERS L'EGYPTE. LA FAUSSE INTERPRÉTATION DONNÉE À LA CLAUSE DITE DE « TRANSACTIONS COURANTES. » — EXCLUSION DU COMMERCE TRIANGULAIRE ET DU COMMERCE MULTILATÉRAL — PREJUDICE CAUSÉ ET CONSÉQUENCES NEFASTES — LES ENTRAVERES AU RENFORCEMENT DE NOTRE MONNAIE — LES COURS — L'OPINION FAVORABLE DES EXPERTS AMÉRICAINS — LES FACTEURS PSYCHOLOGIQUES QU'IL NE FAUT PAS SOUS-ESTIMER.

Notre chronique financière, à cause du chômage ne comporte que deux séances. Les commentaires que nous aurions à faire se trouvent donc limités à quelques transactions, elles-mêmes restreintes, à celles tombant avec l'échéance de cause de ce chômage et du fait fin de mois.

On peut tout de même essayer quelques pronostics, strictement provisoires à modifier avec le comportement futur de nos marchés. Notre marché aurait dû hausser pour divers motifs.

D'abord, techniquement, car nous avons trop baissé. Ensuite, parce que le marché du coton est en meilleure posture. En effet, on signale la présence de l'Angleterre sur notre marché pour en acquiescer. Il a été déclaré que les prix actuellement bas permettent d'effectuer des achats en coton égyptien.

D'autre part, d'après les augures spécialisés, toute la production mondiale de coton serait vraisemblablement consommée et il y aurait très peu comme report, c'est-à-dire, comme stock à reporter à l'année prochaine. On sait généralement que c'est la présence d'un stock important qui affecte souvent les prix du coton.

Ensuite, à cause de certains facteurs monétaires. Le marché aurait dû hausser parce que la presse mondiale nous parla, avec insistance, d'un réajustement général des monnaies par rapport au dollar.

Quoique cela ne constitue pas à proprement parler une nouvelle évaluation des monnaies, mais simplement un réajustement, en portant ces monnaies à leur niveau actuel par rapport au dollar, psychologiquement, et même effectivement, c'est la consécration des dépréciations actuelles : donc plus d'espoir pour un redressement.

La presse mondiale insiste ces jours-ci pour une modification du prix de l'or, sujet que nous avons souvent traité dans nos colonnes. Mais il y a un important fait local qui résulte de nos derniers accords sterling, ou du moins qui résulte des interprétations données par les négociateurs britanniques.

À la suite, suivant nous, d'une fausse interprétation de la clause dite de « transactions courantes », il ne nous serait plus possible d'obtenir de l'or, soit de la Hollande, soit de l'Arabie Saoudite, en en payant la contrepartie en devises transférables, comme par le passé.

Depuis un certain temps notre marché de l'or a effectué un certain redressement, portant le souverain de 350 à P.T. 400, ce qui laisse croire qu'il y avait des personnes mieux renseignées que les autres, au courant de ces accords, qui viennent d'être publiés il y a seulement une semaine.

À la suite de cette publication, notre marché de l'or a la Sagha fait preuve de fermeté et le souverain cote 418/422 et le dirhem 158/160.

Ce sont les continuel arrivages d'or de Djeddah qui pesaient depuis longtemps, depuis P.T. 600, sur notre marché, qui en payait la contrepartie en sterling transférables.

Dorénavant, il n'en serait plus permis que sauf autorisation de la Bank of England. Cette interprétation de la clause dite de transactions courantes est contraire, et à la lettre des Accords de Bretton Woods et à leur esprit.

Elle est contraire aux intérêts bien compris de l'Égypte. Elle implique une renonciation de notre part au régime du com-

Le prétendu argument de la hausse des prix durant la guerre

(Suite de la Page 1)

Les voies de communication, les moyens de communication, la terre, les biens de production, les installations et les machines, les réserves de marchandises, les biens et les matières premières ont été usés, excédés, consommés. Il faut fertiliser la terre, réparer, remplacer, reconstituer le tout, et cela embrasse les biens de l'Etat et des particuliers.

Pour faire face à cette usure, des sommes considérables ont été accumulées par nos sociétés, et ces sommes figurent parmi ces crédits sterling, ces crédits qui sont bloqués, ces capitaux gélés et qui ne produisent aucun intérêt, et que l'Angleterre se réserve le droit d'ajouter, « au moment propice ».

Voilà ce qu'il faudrait plaider et c'est sur cette base qu'il faudrait préparer des états détaillés, sur les quantités livrées, les services rendus, leurs prix, l'usure subie, leur valeur réelle.

Faut-il y inclure la question du change, et faudrait-il rappeler qu'un nombre considérable de biens, du sucre, du fer, du coton, achetés en Égypte, à ces prix de tarif, c'est-à-dire de misère, souvent saisis et réquisitionnés, ont été REVENDUS à d'autres pays, avec de gros bénéfices ?

Il faudrait établir un mémorandum égyptien, pour mettre en évidence toutes ces vérités, sous forme de chiffres, car, il faut défendre

merce multilatérale, et limite même le commerce triangulaire, qui nous permettait d'acquiescer avec nos exportations de l'or ou des devises fortes.

Le produit de ces transactions courantes tombera dorénavant dans le fonds britannique, au lieu de nous revenir.

Ce qui exclut pour nous l'expectative de renforcer notre monnaie et de réaliser notre indépendance économique et financière. Mais que de problèmes avouons-nous à traiter dans une chronique financière, généralement consacrée aux mouvements des cours en Bourse !

Nous préférons notre méthode qui explique les causes des mouvements des valeurs, plutôt qu'elle n'en expose les fluctuations. Celles-là nous permettent d'augurer de l'avenir.

Tout ce qui précède était en faveur d'une hausse à la Bourse durant ces jours.

La tenue de nos cours

La première séance de la semaine

« Jeune homme, es-tu celui que j'attends ? dit le vieillard

« En vérité, je le suis, messire ! répliqua Grégoire, reprenant son aplomb et faisant face au vieillard, d'un regard égaré.

« Eh bien ! accomplis ta mission. Tout ce qui est ici t'appartient. J'ai peine depuis soixante ans pour en arriver à cette minute où tu vas me montrer enfin ce qu'il faut faire.

« L'indiscret, fort embarrassé, n'en voulait rien laisser voir, sentant qu'il devait à tout prix conserver l'avantage.

« Il fait fêter du bois à ce feu qui menace de s'éteindre, dit-il avec importance, et procéder à ce que tu dois accomplir.

« Mais encore ? demanda Nargibus anxieusement, après avoir jeté des fagots au brasier.

« Prends les fioles aux sept couleurs de l'arc-en-ciel. Opère le mélange, et tu auras celui de la vérité ! reprit Grégoire avec hardiesse.

« Le vieillard obéit. Mais ses mains tremblaient. Les liquides, violet, indigo, bleu, vert, orange, jaune, rouge, se mêlaient dans un bassin de cuivre et semblaient bouillir.

« Cela dura longtemps. Si longtemps que Grégoire faillit s'endormir. Mais il lutta contre le sommeil et constata bientôt que messire Nargibus, à moitié couché sur la table, avait bel et bien cédé à la tentation du repos. Il ne s'était encore rien passé d'anormal.

« Le jeune garçon, déçu, ne put se tenir de céder à la curiosité, et fonce de plus. Délaissant toute prudence, il quitta son abri sur la pointe des pieds et s'en fut aux cornues remplies de liquides bizarres. Il considéra trois ou quatre chaudrons qui restaient fumants sur le sol, n'osant point s'en approcher, les fioles de mille couleurs sur les étagères. Une envie folle de toucher à tout cela le démangeait.

« Plongé dans son examen, il fit un véritable saut périlleux en entendant brusquement une voix grave et profonde l'interpeller : — Jeune homme, es-tu celui que j'attends ?

« Nous subissons et subirons la valeur de change de la livre sterling sur les marchés internationaux, ce qui équivaut à une réduction directe de la valeur de nos crédits, en rapport à la dépréciation de la livre sterling. Nous subirons toutes les suites d'une dévaluation, ou d'un réajustement de la livre sterling.

« Nous subissons les néfastes effets du blocage de nos avoir et l'on se réserve, ENCORE, le droit de les réduire, au moment propice ! Tout cela, il faut en convenir, et disons-le pour ne pas l'oublier, a des effets directs sur la valeur de notre monnaie et de sa couverture, mais nous préférons ne pas nous étendre sur cette question.

S. TOROS.

ne, celle de mardi, a été franchement décevante. Les cours de la Salt & Soda et des Eaux du Caire ont continué à baisser. L'action et la Part Héliopolis fléchissent encore, malgré que l'on ait annoncé la construction d'un millier d'appartements par la société.

Nous pouvons allonger la liste des réductions enregistrées dans le cours de nos valeurs, cours fortement bas, et en dépit de tous les éléments intrinsèques et de tous les facteurs concrets.

Nous n'en voulons comme preuve à l'appui de nos appréciations que de citer l'opinion exprimée par les experts, délégués par la Banque Internationale de Développement et de Reconstruction concernant la situation économique et financière du pays.

Après avoir pris connaissance de notre budget, des emprunts locaux, du régime fiscal et de ses recettes, ces délégués ont déclaré que la situation financière de l'Égypte est prospère et que sa position financière internationale est saine ; qu'elle est bien meilleure que celle d'autres pays qui ont demandé et obtenu des emprunts de la Banque.

Ce sont donc ces maudits facteurs psychologiques qui brouillent encore au détriment de l'Égypte, notre tendance et déterminent un cycle défavorable, en dépit d'une situation saine et prospère. Mais surtout, il ne faut pas les dédaigner.

L'importance de ces facteurs

Les facteurs psychologiques, qui déterminent la tendance et provoquent dans les mouvements des af-

aires de la prospérité ou de la dépression, ont été étudiés par d'éminents spécialistes, qui leur ont accordé une place prépondérante, pour déterminer la tendance du cycle et du mouvement des affaires, dans le sens de la dépression ou de la prospérité.

D'autres auteurs, et ils sont nombreux, en tiennent sérieusement compte, sans leur donner une place comme facteur déterminant.

« Ici, nous semblons dédaigner la prépondérance de ces facteurs, qui agissent cependant comme la fièvre pernicieuse.

Certaines presse s'est spécialisée dans la diffusion de ce climat de méfiance, sans se rendre compte du mal qu'elle est en train de causer à notre économie, et, pourtant, au relèvement du niveau d'existence de la classe pauvre, la plus nombreuse de notre population.

Ces facteurs dits psychologiques sont en train de saper les bases de notre économie, refouler toutes les initiatives, restreindre toutes les entreprises et en liquider d'autres, produisant ainsi une tendance défavorable et déterminant un cycle de déclin dans une économie physiquement saine.

Faut-il citer tous ces auteurs et en reproduire les enseignements dans un hebdomadaire non spécialisé ? Nous nous contentons de citer le grand économiste anglais, que nos concitoyens connaissent bien, M. Keynes, dans sa « General Theory of Employment, Interest and Money, Londres 1936, chap. 22 » (Notes on the Trade Cycle).

L'HUMAIN.

CHOSSES ET AUTRES

Le Négus aime la bière

Le Négus d'Abyssinie, Haïla Salassé, aime la bière, cette boisson rafraîchissante, surtout en été, ou les chaleurs sont si torrides dans son pays équatorial. Il vient d'expédier à Hambourg dix tonnes de sa meilleure récolte d'orge. En échange, la fabrique Hambourgeoise lui expédiera mille caisses de bière de la meilleure qualité.

Quarante fois plus d'oiseaux que d'êtres humains

Un ornithologue français vient de procéder à une statistique, la première en son genre : le recensement des oiseaux qui vivent sur toute l'étendue du globe terrestre. Il en a constaté que leur nombre atteint soixante quinze milliards, de différents ordres, espèces et sous-espèces, soit quarante fois la population humaine.

Nouvelle prématurée

On a annoncé à l'Académie Royale de Langue Arabe le décès d'un de ses membres, l'éminent orientaliste allemand Auguste Fischer, auteur d'un grand dictionnaire de langue arabe. Son décès est survenu le jour même où il fêtait le quatre-vingt-troisième anniversaire de sa naissance.

Cependant, ce n'est pas la première fois qu'on annonce cette nouvelle. Déjà, en 1944, on l'avait crue morte, victime d'un raid aérien dans la ville où il résidait alors, en territoire allemand. Mais on a constaté

Paradoxe

S.E. Aly Abdel Razek pacha, ministre des Wakfs, a chargé M. Rossi, chef-architecte du Ministère, d'élaborer les devis et plans de la nouvelle Mosquée qui sera construite à la Place Khédive Ismail et de deux grands immeubles de rapport. La mosquée coûtera L.E. 80 mille et les immeubles L.E. 100,000 respectivement.

M. Rossi est au service du Ministère des Wakfs depuis 1937 où il s'est spécialisé dans la construction et la séparation des mosquées et monuments de l'art arabe. Il est le seul fonctionnaire non-musulman au Ministère.

A remarquer que ce n'est pas la première fois que le poste de chef-architecte y est occupé par un ingénieur de nationalité étrangère. Feu Max Herz pacha, jadis chef-architecte du Ministère des Wakfs, est l'auteur des plans de plusieurs monuments entre autres le Palais actuel du Ministère même et celui du musée de l'art arabe, tous deux construits au début de ce siècle.

Modernisme

La direction d'une école secondaire de jeunes filles vient de renvoyer une étudiante, après une longue enquête.

« Mon cadet a montré à tous, afin de les unir, des colombes qui s'embrassaient, des papillons qui se faisaient la cour, des fleurs qui se multipliaient.

« Le dernier d'entre nous, croyant le terrain prêt s'est alors avancé pour l'action bienfaisante.

« Mais les uns et les autres ont répondu : « Nous ne savons ce que vous voulez dire ? s'il est une vérité, elle ne peut être de ce monde. »

« Oh ! mes amis ! Je puis à peine vous distinguer à présent. Tout à l'heure, je cessai de vous voir car mes yeux sont épuisés de votre lumière.

« Et pourtant, il ne me sera plus possible de me passer de vous, ni de respirer en dehors de votre présence. Je veux connaître vos secrets. Secourez-moi !

« Les trois lutins disparurent, le feu s'éteignit, la cave fut plongée dans les ténèbres, laissant Grégoire éperdu. Celui-ci ne sut jamais ce

liquante et y trouva à son grand étonnement, une bouteille de bière encore fermée.

Ne pouvant plus contenir sa colère, elle brisa furieusement les deux bouteilles, prit l'étudiante par le bras et la ramena à son domicile. Interrogée sur son acte, la jeune fille répondit, le plus simplement du monde, qu'elle avait l'habitude de boire, même avec ses parents.

« Et dire qu'elle appartient à une famille musulmane bien connue, dont les ancêtres conservaient jalousement les traditions et se conformaient aux préceptes de la religion.

Malgré toutes les démarches et toutes les interventions, la direction de l'École n'a plus voulu réadmettre cette étudiante.

ÉTERNEL CONFLIT

Le sujet et le dialogue sont de premier ordre et le travail de Georges Lampin excellent.

ÉTERNEL CONFLIT

Le thème sort de l'ordinaire le remarquable début nous plonge dans l'atmosphère épouvantable d'un des romans noirs que les Français peuvent aimer vraiment.

ÉTERNEL CONFLIT

Cette œuvre par instant, l'ANGE BLEU, d'Auguste Ledoux est inutile, est sans doute notre meilleur comédien. Annabella, reine d'Amérique, est restée une comédienne de classe.

ÉTERNEL CONFLIT

Certains passages constituent des morceaux de cinéma qui méritent d'appartenir à une anthologie. La qualité de l'interprétation n'est pas un des moindres atouts.

ÉTERNEL CONFLIT

Œuvre de nouveaux auteurs à l'exception de Ledoux qui nous offre notre meilleur comédien. Annabella, reine d'Amérique, est restée une comédienne de classe.

ÉTERNEL CONFLIT

La Presse Internationale a accueilli le film « Éternel Conflit » comme le meilleur film d'Annabella.

Cette charmante vedette fait sa rentrée au cinéma français dans le rôle d'une artiste de cirque qui exécute chaque soir le plongeon de la mort. Michel Auclair et Fernand Ledoux entourent Annabella dans ce film qui passe actuellement au Ciné STRAND d'Alexandrie.

Spectacles à Alexandrie

ROYAL — Tél. 26329 — HOME COMING avec Clak Gable, Lana Turner). MOHAMED ALY — Tél. 25106 — A DAY AT THE RACES (Marx Brothers).

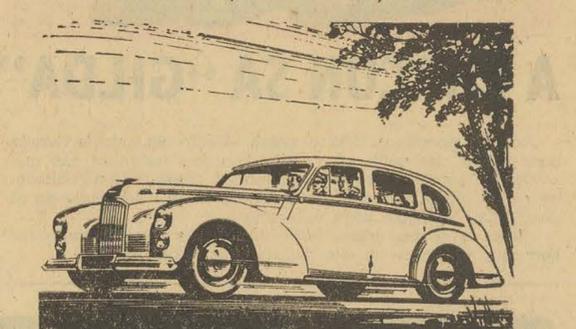
RIALTO — Tél. 24694 — ANTHONY ADVERSE (Frederic March, Olivia de Havilland).

STRAND — Tél. 22327 — ÉTERNEL CONFLIT (Annabella, Michel Auclair). RIO — Tél. 26343 — THE LOVES OF CARMEN (Lionel Barrymore, Glenn Ford).

FERIAL — Tél. 21233 — MEXICAN HAYRIDE (Bud Abbott, Lou Costello) 2ème semaine. FOUAD — Tél. 25832 — TRAGICA NOTTE (Carlo Ninchi, Doris Durant).

SPORTING PALACE — Tél. 29789 — SCIUSCA ainsi que l'ANGE DU FOYER (Viviane Romance, R. Duchesne).

PERFORMANCE, CONFORT, STYLE !



La Nouvelle HUMBER SUPER SNIPE

SPACIEUSE - 6 PLACES 5-80 M.P.H. EN 4ÈME

Le nouveau modèle de cette célèbre marque anglaise allie à une reprise nerveuse, une excellente performance en 4ème vitesse et une tenue de route impeccable. C'est une voiture qui réagit facilement et en tout confort de grandes vitesses moyennes. Suspension avant indépendante, commande des vitesses synchromatique, direction fluide, visibilité parfaite et freins puissants, tout contribue à un standard de contrôle et de sécurité qui va de pair avec la performance exceptionnelle de la Nouvelle Humber Super Snipe. La beauté de son style moderne fait honneur à la tradition de distinction de la Humber.

BRITISH EGYPTIAN AUTOMOBILE CORPORATION (H.M. MOORE & Co.)

LE CAIRE : 9, RUE BUSTAN, TEL. 43320 - ALEXANDRIE : 52, RUE FOUAD TEL. 25832 SOUS-AGENTS ZONE DU CANAL : RUE CANAL MOTOR CO. 4007 SAID AUTRES SOUS-AGENTS A : MINA - ABOUHI - TANTARA - BARRADIS

S.P.M.O. S.A. 02524



UN CONTE LES TROIS FILS DE LA LUMIERE

Pensée Cinématographique

Un bon film peut « faire » une star, mais une star ne peut « jamais » sauver un mauvais film. Frank CAPRA.

Quid de nous au CINÉMA

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.



A CHACUN SA "GILDA"

Quoique appartenant déjà au passé, «Gilda» est toujours vivante dans l'esprit des gens. A ce titre l'on peut justement dire que «Gilda» a tué Rita Hayworth. N'importe! Gilda a donné naissance à de multiples autres apparitions nébuleuses et féminines de ce genre, dans les autres pays du monde.

Voici la grande actrice britannique Greta Gynt imitant avec beaucoup d'aisance ce rôle difficile dans «Easy Money».

Le Cinéma Egyptien a-t-il intérêt à recourir aux experts étrangers?

Ces extraits ont été glanés dans la presse égyptienne, qui a généralement ouvert ses colonnes à cette question qui a été largement débattue.

Cette question a été soulevée par M. Georges Mansour et discutée par M. Ahmed Badrakhan, président du syndicat des cinéastes égyptiens et Hilmi Halim, ancien directeur de la production aux Studios Misr.

M. Georges Mansour estime qu'en cette crise traversée par l'industrie cinématographique, il est indispensable de recourir à des experts étrangers. De leur côté, MM. Badrakhan et Hilmi Halim voient dans cette suggestion une propagande en faveur de l'occupation, par les étrangers, des postes directeurs dans le cinéma en Egypte, alors que celui-ci est régi par des statuts dont le but est de sauvegarder les intérêts de ses membres.

REPONSE DE M. G. MANSOUR

M. Georges Mansour, a, dans sa réponse, mis les choses au point. Il n'entend pas, dit-il, ouvrir larges les portes à tout expert étranger. Il voudrait plutôt suivre l'exemple de l'Italie, la France et l'Angleterre, qui ont résolu le problème par la coopération avec les pays étrangers, coopération qui leur a permis de relever le niveau de leur production cinématographique et même de mériter pour leurs films, des prix internationaux.

M. Badrakhan ayant suggéré de discuter la question au Syndicat des cinéastes, en présence des producteurs, techniciens et autres intéressés, M. Georges Mansour s'est déclaré disposé à le faire, bien qu'il ne fasse pas partie du Syndicat. Il serait même souhaitable que des délégués des Ministères des Affaires Sociales, des Finances, de l'Instruction Publique, de l'Office du Tourisme et de la Presse, y prennent part, dit-il, voire des financiers. Ceux-ci trouveraient peut-être, dans une telle réunion un encouragement en faveur de la création d'une vaste entreprise cinématographique.

Quant à l'échec de l'industrie cinématographique en Egypte, la responsabilité n'en retombe pas seulement sur le producteur, comme le soutient Hilmi Halim. Tous ceux qui y travaillent le partagent avec lui. Quant au metteur en scène, il ne saurait répondre que de l'échec du film, non de l'industrie dans son ensemble.

AVIS DE M. Y. WAHBI BEY

Selon M. Youssef Wahbi bey, une telle controverse n'a pas sa place dans la presse quotidienne. D'autre part, malgré sa bonne foi, M. Georges Mansour n'a pas l'expérience voulue pour qu'on puisse prendre en considération ses arguments qui, de plus, ne sont point le fruit d'une étude mûrie de l'industrie cinématographique. Il est vrai que l'Angleterre et d'autres pays ont recouru à des experts étrangers. Mais il ne faut pas oublier que ces derniers collaborent dans des films où prédomine l'impression de sociétés qui les produisent. Par contre, en Egypte, l'industrie cinématographique, a, dans la plupart des cas, un caractère commercial, car les producteurs veulent présenter au public des films de son goût.

M. Youssef Wahbi bey conclut en regrettant la tournure prise par cette polémique qui a dégénéré en échange d'accusations. Il forme le vœu que tous coopèrent sincèrement, la main dans la main, pour le relèvement du cinéma égyptien.

AVIS DE M. SALAH ABOU SEIF

M. Salah Abou Seif, Vice-Président du Syndicat des Cinéastes égyptiens, envisage le problème du point de vue statutaire. Les règlements, écrit-il, s'inspirent des législations syndicales anglaise, française et américaine, tout en étant adaptés aux conditions spéciales du Cinéma égyptien. Quant aux techniciens étrangers qui arrivent en Egypte, ils se répartissent en quatre catégories, à savoir :

1) Techniciens immigrés qui demandent un visa de résidence permanente. Cette catégorie ne devra être autorisée à rester que si la production est intensive et le nombre des nationaux, travaillant dans l'industrie cinématographique, insuffisant. Le Syndicat sera consulté sur le point de savoir si leur concours est nécessaire et s'ils sont à la hauteur de leur tâche.

2) Techniciens munis d'un visa de résidence provisoire, pour la production d'un film égyptien ou étranger. Les personnes de cette catégorie doivent se faire accompagner d'un collègue égyptien de la même catégorie et aux mêmes émoluments, afin de sauvegarder la renommée morale du pays. On pourrait également les admettre par voie d'échange contre un technicien égyptien qui irait travailler dans leur pays.

3) Techniciens délégués par des sociétés étrangères pour prendre des vues complémentaires de films dont les scènes se passent en Egypte. Mêmes conditions que la catégorie précédente.

4) Techniciens et experts engagés pour combler une lacune dans l'industrie cinématographique égyptienne ou pour donner une consultation technique. Les personnes de cette catégorie ne pourront être autorisées à entrer ou à résider en Egypte que si leur travail ne peut pas être accompli par un égyptien et après qu'on se soit assuré de leur compétence technique.

CINE-ORIENT

A l'occasion du 21me anniversaire de la naissance du cinéma égyptien, Ciné-Orient, la seule revue corporative existante dans le Moyen-Orient, nous présente un numéro spécial. Riche en textes et en illustrations, il est incontestable que nous soyons en possession d'un véritable document concernant toutes les activités des différentes branches cinématographiques en Egypte.

M. Jacques Pascal qui en est l'auteur, est arrivé à réunir en une centaine de pages une série d'articles qui formeront infailliblement, à l'avenir, la squelette de toute étude sérieuse sur notre septième art.

Au fur et à mesure qu'on feuillette ce numéro spécial on retrouve, décrit avec art, les premières tentatives, les premiers balbutiements des pionniers qui, héroïquement s'en allaient, caméra sur l'épaule, tourner leur film au désert. Puis, dans ces essais purement artistiques commence à poindre l'intérêt matériel, bientôt celui-ci se matérialise en studios. La concurrence née, les efforts se multiplient, le cinéma égyptien est en bonne voie.

Aujourd'hui, à 21 ans, il est en pleine crise. De quoi souffre-t-il? Peu importe! puisque nous pouvons lire cette phrase de S.E. Galal Fahim Pacha, ministre des Affaires Sociales qui nous donne l'espoir nécessaire pour persévérer: «Le Ministère des Affaires Sociales, après avoir soigneusement étudié, prendra soin d'élaborer une législation complète concernant cette industrie. Il ne refusera de même aucune aide financière ou morale aux producteurs et artistes qui se feront remarquer pour leurs oeuvres et s'ils en sont dignes.»

Tel qu'ils sont

Howard Hughes, en voyage à Washington, distribue des pourboires en billets de 100 dollars mais refuse de régler une taxe de 43 cents.

Un Cinéaste Egyptien en Suisse

Nous lisons dans «La Cinématographie Française» No. 1304 du 26 Mars 1949, sous la rubrique «Nouvelles de Suisse» :

«Le cinéaste égyptien Zama Brill qui est venu en Suisse pour y préparer la réalisation d'un grand film est reparti au Caire. C'est au printemps que Brill tournera à Lausanne son film d'après un scénario d'Eugène Deslaw.»

Bravo pour l'Egypte!

S. Z. Brill (S.C.F.)

Sur les pentes du Stromboli, Ingrid Bergman se marie avec Antonio Mastrostefano

Quand Ingrid Bergman, revêtue d'un complet en lainage vert mauve orné d'une ceinture noire et chaussant des souliers en chamais noir à talons plats, entra dans l'appartement que Rossellini lui avait préparé à Rome, dans un grand hôtel de la



rue Veneto, elle ne put cacher son émotion. Chambres, couloirs et portes étaient tapissés de dessins humoristiques lui sou-

haitant la bienvenue. L'un représentait le Colisée s'inclinant qui lui disait: «Rome sourit de joie à votre arrivée.» L'autre, le volcan en éruption de la petite île de Stromboli qui la lançait en l'air ainsi que Rossellini en rugissant: «Stromboli vous souhaite la bienvenue.» C'est là-bas, en effet, que «Dopo l'ragano» (Après l'orage) sera tourné. Sur un tableau noir était écrit: «Bergman + Rossellini = BERO», la marque sous laquelle se fera la production du film.

Ingrid Bergman arriva à l'aérodrome de Ciampino sur le «Star of Pennsylvania» de la T.W.A. Elle évita les photographes et les journalistes et en cachette entra à l'hôtel par la porte de service. Un petit groupe d'amis du metteur en scène l'attendaient dans la chambre, entre autres, Aldo Fabrizi. Surpris par la taille imposante de Ingrid, il dit à voix basse: «On éprouve le désir de s'agenouiller devant elle.» Mais ensuite d'un air grave il ajouta: «Je vous en prie ne faites pas de l'esprit sur cette phrase innocente.»

Après le dîner offert en l'honneur d'Ingrid Bergman, Rossellini, Amidei et d'autres collaborateurs commencèrent l'élaboration du film.

Ingrid sera la seule actrice de profession. Elle apparaîtra sous le nom de Karin Bjorsen. C'est l'histoire d'une jeune suédoise transportée durant la guerre dans un camp de concentration dans l'Italie mé-



ridionale. Karin essaye par tous les moyens, mais en vain, d'obtenir un passeport pour l'Amérique du Sud. Désespérée de ne pouvoir quitter le camp, elle accepte alors d'épouser un jeune natif de Stromboli qui s'est amouché d'elle. C'est Antonio Mastrostefano.

Désormais libre, la jeune femme semble émue des attentions que lui montre son mari et elle oublie presque qu'elle l'a épousé sans passion.

Mais quand elle arrive dans cette petite île où la civilisation s'est arrêtée depuis plus d'un siècle et où la nature se révèle dure et âpre, une grande tristesse l'envahit. Tout lui semble arriéré, inhospitalier et les gens du lieu avec leur primitive et superstitieuse simplicité l'épouvantent.

Un jour, pendant la pêche d'une grosse pieuvre, l'étrangère s'éprend d'un jeune pêcheur. Cela déchaine dans le village toutes les mauvaises langues. Karin se décide à fuir avec le pêcheur. Mais une tempête les rejette sur l'île. Les deux amis sont rejoints par Antonio et une poursuite s'engage entre les deux hommes sur les pentes abruptes du volcan. Karin, prise d'un accès de folie voudrait tuer le mari en provoquant un éboulement, mais il se sauve en fuyant.

La jeune femme exténuée éclate en sanglots et son exaltation tombe. Elle retourne à son foyer pleine de remords et si amadouée qu'on la voit sourire inanimement devant une paire de caleçons d'Antonio. Et sur sa main qui les effleure presque avec timidité, le film finit.

Ingrid Bergman a déclaré que ce sujet l'avait charmée dès le début. Elle est arrivée à se soustraire à la foule curieuse et s'est retirée dans une villa privée aux alentours de Rome, pour pouvoir réfléchir et se concentrer. Malgré le travail qu'elle attend, elle a promis à Sergio Amidei de lire les livres qu'il lui a dédiés de la façon suivante: «Ces quelques livres, avec l'espoir que votre séjour en Italie soit heureux à ne pas avoir le temps de les lire.»

Tableau complet des 'OSCARS' pour 1948

Meilleur film de l'année: HAMLET (britannique).

Meilleur film de langue étrangère: MONSIEUR VINCENT (français).

Meilleure interprétation féminine: Jane Wyman pour son interprétation dans JOHNNY BELINDA (américain).

Meilleure interprétation masculine: Sir Laurence Olivier pour son interprétation dans HAMLET.

Meilleure actrice de second plan: Claire Trevor pour son rôle dans KEY LARGO (américain).

Meilleur acteur de second plan: Walter Huston pour son rôle dans LE TRESOR DE LA SIERRA MADRE (américain).

Meilleur metteur en scène: John Huston pour LE TRESOR DE LA SIERRA MADRE.

Meilleur documentaire: THE SECRET STORY (américain).

Meilleur scénario: THE SEARCH (américano-suisse).

Meilleur film en couleurs: THE RED SHOES (britannique).

Meilleure direction artistique pour un film en noir et blanc: Roger K. Furse pour HAMLET.

Meilleurs costumes pour un film en noir et blanc: Roger K. Furse pour HAMLET.

Meilleurs décors pour un film en couleurs: Arthur Lawson pour RED SHOES.

Une récompense spéciale fut décernée à Walter Wanger comme producteur pour le film de prestige JOAN OF ARC ainsi qu'une autre à Adolphe Zukor pour service rendu à l'industrie cinématographique depuis plus de quarante ans.



Jane Wyman «meilleure actrice 1948»

CINEMA SPORTING PALACE

Sporting (Rameh) Alexandrie Phone: 29789 Du 28 Avril au 4 Mai

Le chef-d'oeuvre de la cinématographie italienne

SCIUSCIA dirigé par VITTORIO DE SICA

CINQ MINUTES AVEC UN DE NOS EXPLOITANTS

L'abondance des matières nous oblige à remettre à la semaine prochaine l'interview avec un de nos exploitants.

ACTUELLEMENT

Advertisement for Paradis cinema featuring 'Black Bart' with Yvonne De Carlo, Dan Duryea, and Jeffrey Lynn. Includes text about 'South of Tahiti' and '2 SEANCES PAR JOUR'.

Advertisement for CINEAC Ciné Actualité featuring 'Spectacles permanents' and 'PROCHAINE OUVERTURE SENSATIONNELLE'.

Dans les Salles obscures

- List of cinema listings including CAIRO PALACE, DIANA, LUX, METRO, METROPOLE, MIAMI, NORMANDY, ODEON, OPERA, PALACE, RIVOLI, ROXY, ROYAL, STUDIO MISR, EN PLEIN AIR, EL NASR, KARNAK, LA POTINIERE, PARADIS, ST. JAMES, and STRAND.